

LE CANADIEN D'OTTAWA

OTTAWA, VENDREDI, 6 NOVEMBRE 1925.

ABONNEMENT: LE GRAND BIENNEAUX FRANÇAIS D'ONTARIO "LE CANADIEN" Journal Politique et Littéraire

2 SOUS LE NUMERO.

QUI BRISERA LE DEADLOCK NATIONAL ?

Ontario contre Québec

"Québec et Ontario dont les intérêts économiques sont identiques vont être désespérément divisés". L'HON. M. TASCHEREAU.

Libéraux et conservateurs ont évidemment fait partie nulle jeudi dernier si on ne tient compte que du nombre des députés élus. Ce résultat, unique dans notre histoire, a une signification d'une très grande portée nationale qui ne devrait pas échapper à notre attention.

Nous traversons une crise politique très grave. Au moment où M. King mettait au premier plan de son programme politique l'unité nationale, la Confédération se divisait d'une façon inquiétante.

Le deadlock des partis en Chambre ne serait qu'une crise passagère de nos luttes politiques si aujourd'hui le Canada n'était pas divisé au point de présenter deux factions irréductiblement opposées l'une à l'autre alors qu'elles devraient s'unir dans la poursuite d'un même but.

L'unité nationale prônée par le chef libéral est irréalisable dans les conditions présentes.

Le premier ministre Taschereau de la province de Québec nous paraît l'avoir compris puisqu'il disait aux lendemains de l'élection: "Québec et Ontario dont les intérêts économiques sont identiques vont être désespérément divisés."

Le deadlock politique c'est Ontario contre Québec; c'est le bloc conservateur de 69 contre le bloc libéral de 60. Celui de Québec a résisté à trois élections; celui d'Ontario semble être une riposte puisqu'il vient à peine de se former.

En dehors de Québec le parti libéral n'a pu faire élire ses candidats que dans 40 comtés sur 180.

Pour le moment il importe peu d'établir les responsabilités: le plus urgent est de rechercher une issue. Le deadlock actuel ne sera pas brisé par la majorité absolue d'un parti: ce qui ne serait qu'à l'avantage de l'ouest au détriment du reste du pays.

Au bloc solide de Québec, Ontario a opposé un bloc conservateur plus fort et plus solide. Les deux provinces-soeurs dans ce conflit oublient que leurs "intérêts économiques sont identiques", mais l'ouest en retire un avantage trop grand.

Un autre appel électoral, comme le dernier, ne serait pas une solution. Dans la province de Québec il y aura toujours MM. Lapointe, Cardin, Boivin et Cannon pour soulever le PREJUGE de la conscription qui a, jusqu'ici, aveuglé la majorité de l'électorat québécois.

Pendant que dans tout le reste du pays l'électeur se prononçait sur les grands problèmes du jour, dans Québec des démagogues sans scrupule ont ameuté la population en lui faisant croire au danger imminent d'une guerre prochaine et à la conscription inévitable.

On s'est montré encore trop crédule et l'on a encore été trompé. Si bien que la presse de tout le pays reconnaît que le verdict de Québec n'est pas celui du reste du Canada. La vieille province a jugé une question vieille de sept ans et a ignoré la situation actuelle.

Ceux qui portent la responsabilité de cette situation alarmante doivent aujourd'hui reconnaître qu'ils ont été les artisans de la désintégration nationale.

Ils ont poussé Québec dans l'exclusivisme comme le parti progressiste a fait de l'ouest. Mais ce deadlock ne doit pas durer. La Confédération a plus de prix que le "bloc solide".

Que M. King, tout premier, recherche sincèrement l'unité nationale réalisée en 1867 par la Confédération.

Que ses lieutenants de Québec se rendent compte, comme M. Taschereau, que les "intérêts économiques d'Ontario et de Québec sont identiques" et qu'ils travaillent avec autant de sincérité à unir ce qu'ils ont divisé avec tant d'imprévoyance.

Que M. King enfin, au lieu de rechercher l'alliance d'un parti, qui doit disparaître en 1930, tente plutôt de rétablir l'unité nationale en brisant le deadlock qui est l'oeuvre de son parti.

M. KING NIE CETTE RUMEUR

Le premier ministre nie dit-on la rumeur qui veut qu'il ait offert la position de la compagnie Rockefeller à un certain M. King.

UNE AUTRE SECOUSSE

Suivant un professeur de l'Université Harvard, un tremblement analogue à celui de 1775 est possible en Nouvelle-Angleterre.

Providence. — Le professeur Kirtley F. Mather, de l'université de Harvard, déclara à la convention des instituteurs de l'Etat du Rhode Island, que la Nouvelle-Angleterre devrait être préparée en tout temps à subir l'expérience d'un tremblement de terre, de l'intensité de celui qui secoua cette section du pays en 1775.

Les conditions modernes de la vie dans les villes sont telles qu'un tremblement de terre de cette force serait beaucoup plus dangereux aujourd'hui qu'il n'était il y a 150 ans, dit-il.

Malgré le fait que le dommage à la propriété serait certainement beaucoup plus grand qu'en 1775, il est probable que le plus grand des dangers serait la panique. Les tremblements de terre causent un frayeur qui est hors de raison, à moins que l'esprit des gens y soit préparé par des expériences précédentes ou par entraînement.

Courir, aveuglément dans les rues est la plus grande folie possible. A part quelques rares exceptions, la plus certaine est de rester chez soi. Ici comme ailleurs, dans la vie humaine, la connaissance de ce qu'on a à faire dans un moment de nécessité peut s'acquérir à l'avance.

LIBÉRAUX D'ONTARIO

Le parti libéral a fait élire 11 candidats en Ontario: Bruce-Nord: J. Malcolm 246 Bruce-Sud: Dr W. Hall 491 Glengarry: A. J. MacDonald 145.

Huron-Sud: T. McMillan 284 Lambton-ouest: W. T. Goodison 181. Perth-Sud: F. G. Sanderson 418.

Nipissing: A. E. Lapierre 43 Russell: A. Goulet 211. Prescott: G. Evanturel 1597. Waterloo-Nord: G. E. Euler 4,208.

Middlesex-Ouest: J. C. Elliott 1479. On comprend que M. King ait songé à se présenter dans Middlesex parce que c'est le seul où il peut être élu. M. Euler ne démissionnera pas pour lui et dans les autres comtés (il faut éliminer Prescott et Russell) la majorité est insignifiante. Dans quels comtés M. King tentera-t-il de faire élire ses ministres d'Ontario?

LE CABINET KING

Quand M. King s'est présenté au peuple son cabinet était constitué de 22 ministres. Or parle maintenant de réduire ce personnel à huit ou dix, MM McKenzie King, Lapointe, Boivin, Cardin, Robb, McDonald, Stewart, Motherwell, J. H. King et peut-être M. Forke ou M. Dunning ou M. Norris. Etc sera le gouvernement fort et énergique que demandait l'électeur.

M. MEIGHEN A LA MAJORITE ABSOLUE DU VOTE POPULAIRE

LES CONSERVATEURS ont 115,000 votes de plus que les libéraux et les progressistes. — M. King a fait échec dans l'est comme l'ouest. — La protection est approuvée par un vote de 5 à 1. — Le parti libéral perd un tiers de sa majorité dans Québec. — Dans l'ouest les progressistes refusent de répondre à l'appel de M. King. — Lutte à deux dans l'est, lutte à trois dans l'ouest.

M. KING PERD LA CONFIANCE DU PEUPLE

Le parti conservateur a aujourd'hui incontestablement la majorité absolue du vote populaire. Les derniers rapports indiquent que les majorités libérales et progressistes n'atteignent que 202,676. De sorte que le parti conservateur a une majorité absolue de 115,536 sur les deux autres partis.

Le rapport final de l'élection constituera le prochain parlement de la façon suivante: Conservateurs 118 Libéraux 100 Progressistes 24 Travailleurs 2 Indépendant 1

Le parti libéral a perdu 18 comtés, les conservateurs en ont gagné 69 et les progressistes en ont perdu 35. Le cabinet a subi une défaite écrasante devant l'électorat. Sur 21 ministres 17 sont allés devant le peuple, neuf ont été défaits.

Les six ministres qui représentaient la province d'Ontario n'ont pas été réélus. Le vote populaire donne à M. Meighen la majorité absolue sur les deux autres partis dans tout le pays.

En dehors de Québec les majorités conservatrices se chiffrent à 308,198 contre 66,362 pour les deux autres partis. Ce qui veut dire que la politique de protection a été approuvée dans tout le pays, sauf Québec, par un vote de 5 à 1.

Dans Québec les majorités libérales en 1921 atteignaient 298,943. Ces majorités ont été réduites de 103,587 soit d'un tiers cette année. Dans les provinces maritimes les majorités conservatrices se chiffrent à 64,806 contre 3,930 pour le parti libéral.

Dans l'ouest M. Meighen a obtenu 31,202 et les deux autres partis 34,126. MAJORITE DE 116,000 M. Meighen a sur tous les autres groupes une majorité absolue de 116,000 du vote populaire.

Les majorités se répartissent comme suit: Cons. Lib. et prog. Ouest 31,202 34,126 Maritimes 64,806 3,930 Qué.-Ont. 222,204 164,626 Total 318,212 202,676

LES PROVINCES En 1921 les conservateurs n'ont pas fait élire un seul député dans cinq provinces. Aujourd'hui ils ont la majorité dans cinq provinces.

Dans l'est les libéraux avaient 111 comtés; ils n'en ont plus que 77; les conservateurs qui n'en avaient que 41 en ont maintenant 96. Dans l'est les libéraux ont perdu 34 sièges tandis que les conservateurs en ont gagné 55. Dans l'ouest les libéraux ont fait 17 gains, les conservateurs 14.

L'OUEST La campagne de M. King dans l'ouest fut un appel direct aux progressistes: "Unissez-vous, dit-il, aux libéraux contre l'ennemi commun." Il leur a promis quatre portefeuilles et le chemin de fer de la Baie d'Hudson. Sur 69 députés de l'ouest M. King n'en compte 23 conservateurs, 22 les progressistes et 24.

M. King a fait un échec total dans l'ouest comme dans l'est. Le parti libéral n'a eu du succès que dans la Saskatchewan. Dans cette province il avait pour lui l'avantage de la dernière élection provinciale qui a complètement éliminé les progressistes.

En Alberta et au Manitoba où les progressistes, ont la majorité dans le domaine provincial les libéraux ne sont parvenus à faire élire que 5 députés tandis que les conservateurs ont remporté 11 comtés.

LUTTE A TROIS Dans l'est la lutte s'est faite presque uniquement entre libéraux et conservateurs. M. Meighen a remporté une majorité de 22. Dans l'ouest la lutte s'est faite

KING DEFAIT SE CRAMPONNE AU POUVOIR

La décision du gouvernement est une usurpation et un défi à la volonté populaire. — M. King est chef d'un parti en minorité. — Son appel au peuple le 5 septembre dernier.

M. King refuse de démissionner. Il garde le pouvoir et se présentera au parlement à la prochaine session qui sera convoquée d'urgence.

"Il a déclaré, dit M. Meighen en apprenant cette décision pour motiver son appel au peuple que son gouvernement ne pouvait pas administrer les affaires tant qu'il dépendrait des progressistes. En complète contradiction avec sa déclaration il se décide maintenant à se cramponner au pouvoir bien qu'il dépende infiniment plus maintenant de l'appui progressiste. Le premier ministre lui-même et huit de ses ministres ont été défaits. La majorité populaire contre le gouvernement est écrasante. Se cramponner au pouvoir, en de telles circonstances, est une usurpation et un défi à la volonté populaire."

SON APPEL Quand le 5 septembre M. King déclarait à Richmond Hill que le gouvernement ne pouvait pas continuer à diriger les affaires parce que seul un gouvernement avec une forte majorité absolue pouvait résoudre les quatre problèmes du jour M. King disposait en Chambre d'une majorité de 147 avec l'appui progressiste. C'est parce qu'il estimait cette majorité trop faible et trop incertaine qu'il a fait des élections.

Aujourd'hui avec l'appui progressiste il n'a que 10 voix de majorité à peine et persiste, en contradiction directe de sa déclaration de Richmond Hill à prétendre qu'il peut administrer les affaires du pays.

TEMPERATURE

PRONOSTICS DE LA TEMPERATURE POUR LE MOIS DE NOVEMBRE Du 1er au 3, vague chaude. Du 4 au 8, désagréable, ventoux. Du 9 au 12, froid. Du 13 au 14, plus doux. Du 15 au 19, pluvieux. Du 20 au 23, vent, pluie et grésil. Du 24 au 27, incertain. Du 28 au 30, période froide.

PHASES DE LA LUNE D. Q. N. L. Nov. 8 Nov. 16 10hrs. 13m. a.m. 1h. 58m. a.m. P. Q. P. L. Nov. 22 Nov. 30 9hrs. 11m. p.m. 3hrs. 11m. a.m.

UN CABINET D'UNION

C'est l'hon. M. Lapointe qui a déclaré que jamais il ne ferait partie d'un cabinet d'union et qu'il donnerait plutôt sa démission. Fera-t-il partie du prochain cabinet libéral-progressiste.

LES TROIS CHEFS

Dans les trois comtés où les chefs de partis se sont portés candidats il y avait trois candidats conservateurs, deux progressistes et un libéral. Deux conservateurs, M. Meighen et M. Lennox ont été élus et un progressiste M. Forke. Le seul candidat libéral, M. King, a été défait.

LE VOTE CANADIEN-FRANÇAIS

En dehors de la province la majorité des centres canadiens français ont voté conservateurs. En Ontario: le Dr Chabot, le Dr Morand au Nouveau-Brunswick, M. A. J. Doucet, au Manitoba, M. Beaubien, progressiste-conservateur. Dans les comtés où l'élément canadien-français tient la balance comme dans Renfrew, Stormont, Témiscamingue, Madawaska-Restigouche, les deux Essex et Algoma le candidat conservateur a été élu.

SPÉCIALISTE DANS LES MALADIES DES PIEDS

Dr P. LADELPHA 83, rue Sparks Tél. Q. 2154 Pour les Ongles incarnés, Cors Oignons et tous les maux de pieds. Bureau: 202 Union Bank Bldg. Patronné par la Royauté.

BANK STREET TAXI

SEPT SEDANS 125 1/2 RUE BANK A. GRAVEL OTTAWA, Ont.

DEFIA M. M. KING

INVITE à se présenter dans Québec-Sud pour l'élection le 11 novembre sur les questions du

LETTRE ouverte au premier ministre sur le déficit dans la province de Québec.

UN DEFI

de S. Bossé vient d'adresser au premier ministre une lettre ouverte pour qu'il se présente dans Québec-Sud afin de fournir à la population une occasion de se prononcer sur les questions du "bloc solide", dit-il, ne pas les sentiments canadiens-français."

LA LETTRE

Québec, le 31 octobre 1925. Honorable L. Mackenzie King, Ottawa.

Les élections fédérales de jeudi dernier ont eu pour résultat de donner à la grande majorité des Canadiens l'impression que la province de Québec s'est dépeuplée et que ses intérêts sont méprisés.

Plusieurs autres élections de la province de Québec ont eu pour résultat de donner à la grande majorité des Canadiens l'impression que la province de Québec s'est dépeuplée et que ses intérêts sont méprisés.

Un autre appel électoral, comme le dernier, ne serait pas une solution. Dans la province de Québec il y aura toujours MM. Lapointe, Cardin, Boivin et Cannon pour soulever le PREJUGE de la conscription qui a, jusqu'ici, aveuglé la majorité de l'électorat québécois.

Pendant que dans tout le reste du pays l'électeur se prononçait sur les grands problèmes du jour, dans Québec des démagogues sans scrupule ont ameuté la population en lui faisant croire au danger imminent d'une guerre prochaine et à la conscription inévitable.

On s'est montré encore trop crédule et l'on a encore été trompé. Si bien que la presse de tout le pays reconnaît que le verdict de Québec n'est pas celui du reste du Canada. La vieille province a jugé une question vieille de sept ans et a ignoré la situation actuelle.

Ceux qui portent la responsabilité de cette situation alarmante doivent aujourd'hui reconnaître qu'ils ont été les artisans de la désintégration nationale.

Ils ont poussé Québec dans l'exclusivisme comme le parti progressiste a fait de l'ouest. Mais ce deadlock ne doit pas durer. La Confédération a plus de prix que le "bloc solide".

Que M. King, tout premier, recherche sincèrement l'unité nationale réalisée en 1867 par la Confédération.

Que ses lieutenants de Québec se rendent compte, comme M. Taschereau, que les "intérêts économiques d'Ontario et de Québec sont identiques" et qu'ils travaillent avec autant de sincérité à unir ce qu'ils ont divisé avec tant d'imprévoyance.

Que M. King enfin, au lieu de rechercher l'alliance d'un parti, qui doit disparaître en 1930, tente plutôt de rétablir l'unité nationale en brisant le deadlock qui est l'oeuvre de son parti.

LA VOIX DE L'OUEST

Ce petit groupe de 23 députés progressistes, derniers survivants d'un parti moribond dont M. King a prédit la mort en 1930 garde quand même la balance du pouvoir et peut dicter à tout le pays la nouvelle politique à suivre. Et cela il le doit au bloc solide de Québec dont la seule mission au parlement est d'approuver tout ce que dira M. King sous la dictée de M. Forke.

LA CELEBRATION DU JOUR DE L'ARMISTICE

Le gouvernement fédéral adoptera un arrêté en conseil ordonnant que le jour de l'armistice, le 11 novembre prochain, à 11 heures du matin, un silence de deux minutes soit observé dans tout le Canada. Une proclamation sera adoptée à cet effet cette semaine. A Ottawa les vétérans paraderont à huit heures et demie du soir. Le 11 novembre, sur la colline du parlement où un cénotaphe sera érigé et où une cérémonie aura lieu pour les soldats morts au front.

POUR LA PAIX ET L'UNITE NATIONALE

Une résolution de protestation contre l'entrée de Norris dans le cabinet King. — Un ennemi de la langue et de la foi.

Extrait du procès-verbal du Conseil Général de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal. Séance du 26 octobre 1925.

"ATTENDU qu'il est fortement question au cours de la présente campagne d'élections fédérales que l'hon. M. Mackenzie-King, premier ministre du Canada, aurait offert un portefeuille de ministre dans le cabinet fédéral à M. Norris, ancien premier ministre du Manitoba au cas d'une victoire libérale."

"ATTENDU que le respect des droits des minorités est le plus sûr moyen d'obtenir la paix et l'unité au Canada."

"ATTENDU que M. Norris est l'homme responsable de l'interdiction de l'enseignement de français dans les écoles publiques du Manitoba en abolissant le règlement Laurier-Greenway."

"ATTENDU que l'ancien premier ministre du Manitoba a blessé les droits sacrés de la minorité canadienne-française en cette province en prohibant l'enseignement du français dans les écoles; "ATTENDU que M. Norris porte encore devant l'histoire tout l'odieux de sa conduite puisque cette injustice n'a pas été réparée; "ATTENDU que l'entrée de M. Norris dans le ministère fédéral nuirait grandement à la cause de la justice, du bon ordre et de l'unité canadienne; "IL EST RESOLU à l'unanimité que le Conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal au nom de ses 120,000 membres prie respectueusement l'Honorable Premier Ministre du Canada d'éloigner de son cabinet M. Norris, ancien premier ministre de la province du Manitoba, et de contribuer ainsi à la paix et à l'unité nationale entre les deux principales nationalités qui vivent au Canada. "Que copie de cette résolution soit transmise à l'hon. Premier Ministre du Canada, aux ministres fédéraux canadiens-français et aux journaux."

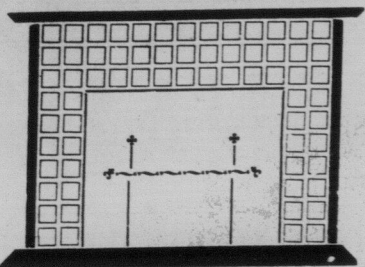
LE FUIT LES EXTREMES

Les conservateurs sont des réactionnaires à outrance, les progressistes préchent l'autre extrême; le parti libéral fuit les deux extrêmes et suit la politique du milieu" déclarait M. Lapointe ces jours derniers.

GRAHAM

ACTEUR du Palmer GILMOUR 3024

Le Foyer des Dames



La soeur de charité

Pauvre fille! tu n'es plus belle.
A force de veiller sur elle.
La mort t'a laissée si pâle.
En soignant la misère humaine.
Ta main s'est durcie à la peine.
Comme celle du labourer.

Mais la fatigue et le courage
Font briller ton pâle visage.
Au chevet de l'agonisant!
Elle est douce ta main grossière.
Au pauvre blessé qui la serre.
Pleine de larmes et de sang.

Poursuis ta route solitaire;
Chaque pas que tu fais sur terre.
C'est pour ton coeur, et vers ton Dieu.
Nous disons que le mal existe.
Nous dont la sagesse consiste
A savoir le fuir en tout lieu...

Mais ta conscience le nie,
Tu n'y crois plus, toi dont la vie
N'est qu'un gros combat contre lui!
Et tu ne sens pas ses atteintes
Car ta bouche n'a plus de plaintes
Que pour les souffrances d'autrui.

Alfred de MUSSET.

ANTIPATHIES SINGULIERES

dans un coup d'oeil rapide, le bon prêtre a compté les membres présents, y compris le petit "américain", mal élevé qui à l'indépendance au coeur et saluait personne.

—Madame, pardonnez-moi, si je vous dérange, mais savez-vous ou est votre petit chien?

Le regard de madame a devancé sa parole:

—"Mais tel", et d'un geste elle désigne le caniche endormi.

—Très bien, reprend d'une voix ferme le visiteur inattendu, et votre fille, Mlle Ellette?

—"Ma foi répond la mère en haussant les épaules, je ne sais trop. Elle est partie depuis environ une heure avec son fiancé..."

La porte se ferma et je n'entendis plus que le murmure des feuilles et des flots.

La nuit était plus noire et dans mon esprit, je pensais à ce que probablement l'apôtre du Christ, devait faire comprendre à ces parents trop peu clairvoyants.

Je tournai mes yeux vers la ville d'où me venaient, emportés par la brise, des bruits confus, des éclats de voix, des rires retenus, des bribes de conversation à voix basse; et je crus voir passer, dans le cône de lumière blafarde, que dessinait une lampe électrique placée de distance en distance, un couple s'avançant bras dessus, bras dessous les têtes se frottant, les lèvres se parlant de près.

Je songeai à ce que sont les rues et les parcs d'une ville, toute petite soit-elle, après la nuit tombée. Ces groupes qui se croisent; ces théâtres, ces cafés dont l'éblouissante beauté attire et charme tout à la fois; ces cinémas où le mal s'étale dans une lumière crue; ces musiques entraînantes, ces chants captivants, ces tentations de toutes sortes qui se présentent sous un dehors trompeur, un masque mensonger...

—"Madame où est votre fille?"

—Et dans mon coeur s'éleva vers le ciel une ardente prière pour que la leçon que recevait en ce moment mes voisins d'en face, fut comprise et fructueuse.

SANS RANCUNE.

EN PASSANT

La femme fut formée d'une côte de l'homme, mais l'homme du limon de la terre.

La femme fut créée dans le paradis terrestre; mais l'homme hors de ce paradis...

Le Fils de l'homme a tiré d'une femme sa nature humaine, non d'un homme.

Aucune femme n'a trempé dans la mort du Christ; ni l'épouse de Pilate ni d'autres femmes.

Tandis que le Christ souffrait, seules les femmes représentaient l'Eglise; à savoir Marie, Madeleine, etc.

Le Christ ressuscité apparut tout de suite à une femme.

Une femme toute pure fut seule exaltée au-dessus des chœurs des anges.

La femme fut saluée par un ange comme jamais l'homme ne le fut.

MADAME, OU EST VOTRE FILLE?

Au dehors, la nuit est venue. Un vent doux fait frissonner les feuilles à moitié ouvertes et agite les flots du fleuve dont la chanson monotone s'harmoïse admirablement bien avec la voix du zéphyr enchanté.

La nature, toujours en éveil cependant, semble vouloir se reposer, tout comme l'homme, qui, après sa journée de labeur vient chercher au foyer familial, le réconfort et l'apaisement.

Accoudé à la fenêtre de sa chambre du deuxième, je contemplais depuis une heure les métamorphoses de la petite ville endormie de verdure s'endormant paisiblement en ce beau soir de mai. En face, je suivais la veillée de mes voisins: une famille aisée qui est venue passer quelque temps au bord de la mer, pour remettre la santé un peu inquiétante de l'aînée, Mlle Ellette, une très aimable jeune fille de dix-huit ans, un peu légère mais au coeur d'or, comme toutes nos jeunes filles d'ailleurs!

Je risquai un oeil par la porte toute grande ouverte de leur luxueuse villa, que je touche de ma main tendue, je vois les personnes, j'entends les voix, je comprends les mots... Quel indiscret je suis! pensai-je!

Assis près d'une lampe "modern-style" qui éclaire discrètement la pièce, Madame, à demi couchée dans un fauteuil, dévore le roman en vogue de la dernière saison. De l'autre côté, Monsieur en pantoufle, feuillette le journal à sensation que lui apporte quotidiennement le courrier de cinq heures. A une petite table de tra-

FEUILLETON DU CANADIEN

Un Serment

Par la Baronne ORCZY
Adapté de l'anglais par LOUIS D'ARVERE

No 31.

Sir Percy Blackeney, qui portait fièrement la livrée d'un cocher de bonne maison, tenait les rênes et son noble coeur était plein de joie pendant qu'il conduisait ses amis hors de toute atteinte.

A côté de lui, sir Andrew, en tenue de valet de pied, affectait la plus impeccable correction.

Les relais, sagement combinés, furent trouvés à point nommé et le voyage, un peu fatigant vu sa rapidité, se passa sans le moindre incident. A l'heure dite, les voyageurs étaient en sécurité sur le "Day-Dream", qui les attendait au Havre, ayant à son bord Mme De-rouve et Anne Mlle.

Cette dernière s'était jetée avec une effusion émuante dans les bras de Juliette; elle avait passé ces derniers jours en une agonie de remords, pensant qu'elle était cause de la mort et du désespoir de Paul.

La pauvre petite infirme avait pour jamais fait abnégation d'elle-même, et quand un regard sur le visage de Derouve l'eut convaincue qu'elle était pardonnée elle jugea, dans la modestie de son rêve que sa part de bonheur était suffisante maintenant.

Le jour commençait à luire quand Paul et Juliette, sur le pont du "Day-Dream", virent disparaître sous les effacements de la brume les côtes de la France.

Devant eux, l'horizon gardait encore son mystère et les blancs rochers d'Albion n'étaient pas encore en vue. Mais ils savaient que le beau yacht de sir Percy, qui glissait si mollement sur la mer calme, les amenait hors de tous dangers, vers ce pays de réelle liberté qui leur avait été secourable et de- vait abriter leur amour.

Paul encercla d'un bras ferme la taille de sa douce fiancée, sur un fin qu'elle était sauvée du couteau

sanglant dont la menace sur elle lui avait été si tragiquement dou- loureuse, et il effleura de ses lèvres les fins cheveux dorés que la brise se faisait un jeu délicat d'agiter sur sa nuque.

Juliette mit ses yeux sur les siens. Dans l'immensité de son bonheur, elle retrouva le même simple geste de confiance et d'amour qu'elle avait eu, la veille dans sa désespérance, en face de la mort; elle mit sa petite main dans la sienne.

—Ma madone! murmura-t-elle.

Et ses lèvres se posèrent longuement sur la petite main qui s'abandonnait.

FIN

LA COUILLE DE NOIX

Le vieux comte de Nordstein était un zélé défenseur de la vérité et de la justice. Ses ennemis, aussi nombreux que méchants, étaient tellement irrités contre lui, qu'ils conjurèrent sa perte; ils payèrent un bandit, qui se chargea de l'assassiner la nuit suivante.

Le noble comte n'eut aucun sentiment du danger dont il était menacé. La veille, dans la soirée, ses neveux, enfants on ne peut plus aimables, vinrent encore lui rendre visite. Content et satisfait de se voir au milieu d'eux, il passa une soirée joyeuse, pendant laquelle il les régala de pommes, de

réverences, qu'il tombait quand il était salué; et, ce qui paraît beaucoup plus bizarre, Fabrice Campani assure que don Juan Col, chevalier d'Alcantara, tomba en syncope quand il entendait prononcer "lana", quoique l'habit qu'il portait fût de laine.

CONSEILS A LA MENAGERE

MAQUEREAUX AU BEURRE NOIR

Préparez vos maquereaux comme il a été dit précédemment: cela fait, vous les mettez cuire sur le grill; sautez-les avec un beurre noir assaisonné dans lequel vous aurez mis un fort filet de vinaigre; cou- ronnez-les de persil frit.

MAQUEREAUX A L'ITALIENNE

Préparez vos maquereaux comme pour les mettre à la sauce blanche; faites-les cuire dans une casserole, avec vin blanc, tranches de carottes et d'oignons, sel, laurier et un peu de persil en branches. Quand ils seront cuits, vous les égouttez les dresserez sur un plat, et les saucerez d'une sauce italienne, finie avec un morceau de beurre frais.

MERLANS FRITS

Lavez et videz vos merlans; remettez-leur le foie en place; coupez-leur le bout de la queue et les nageoires; dépecez-les de leur peau, séchez-les dans un linge, frottez-les partout avec de la farine, et mettez-les dans la friture bien chaude; laissez-les prendre une belle couleur, égouttez-les, dressés-les ensuite sur un plat chaud, saupoudrez-les de sel blanc, couvrez-les d'une serviette, et servez-les promptement.

MERLANS A L'ITALIENNE

Préparez vos merlans comme il a été dit plus haut; faites-les mariner avec citron, sel, tranches d'oignon et persil en branches; ensuite farinez-les et les faites frire: vous les servez avec sauce italienne par-dessus.

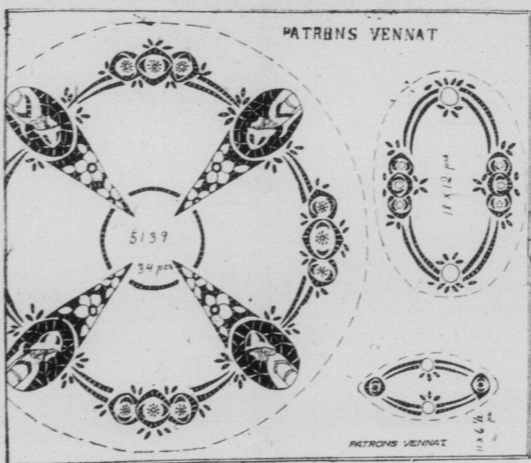
MERLANS A LA SAUCE TOMATE

Préparez vos merlans comme il a été dit plus haut; faites-les frire comme les précédents; quand ils seront dressés, vous les arrosez avec une sauce tomate.

MERLANS SUR LE PLAT A LA BOURGEOISE

Préparez bien vos merlans, comme si vous les voulez faire frire; quand ils le seront, vous les arrangez, les mettez cuire et les servez comme les limandes sur le plat à la bourgeoise.

La broderie



Élégant set à l'usage du riche...
Patron au carbone les trois grands 50c; perforés, \$1.00.
Tout estampé sur coton fini toile celui de 36 pouces \$1.10; 18 x 12 pouces 30c; 11 x 6 pouces 25c.

MORUE A LA MAITRE-D'HOTEL
Faites-la dessaler dans un mélange égal d'eau et de lait; ensuite échaudez-la pour l'écailler plus facilement. Lorsqu'elle sera bien préparée, mettez-la cuire à l'eau froide. Vous aurez soin de la tourner lorsqu'elle commencera à bouillir, et de ne point tarder à la tirer. Vous l'égoutterez et la mettez sur un plat. Masquez-la avec une sauce à la maître-d'hôtel, dans laquelle vous verserez quelques gouttes de citron, et servez de suite.

MORUE A LA SAUCE BLANCHE, AUX CAPRES

Après l'avoir fait dessaler et cuire de la façon que nous venons d'indiquer plus haut, servez-la com- me le cabillaud à la même sauce.

MORUE A LA HOLLANDAISE

Faites-la dessaler et cuire comme la morue à la maître-d'hôtel; quand elle sera prête, vous la dresserez comme le cabillaud à la hollandaise.

N'employez pas autrui pour ce que vous pouvez faire vous-même. Ne dépensez pas votre argent avant de l'avoir gagné.

BOIS D'ETE

Slabs coupés (mou) \$3.00 le voyage.
Slabs coupés (dur) \$4.00 le voyage.
Bois dur \$4.50
Tout sec.

W. E. BEATON

467 Echo Drive, OTTAWA, ONT.
Tél. Carling 1857
231-6m.

T. St-Jacques

REPARAGE DE Radiateurs d'Automobiles, de Truck, Tracteurs, Camions, etc. Nous faisons une spécialité du répa- rage des radiateurs seulement. Qu'ils soient trop chauffés, gelés, défoncés, tordus ou crevés, ainsi que "recoragés".

Une visite est sollicitée.

BUANDERIE DU BON PASTEUR

LINGE SECHE AU SOLEIL
PRESSAGE ET
REPASSAGE

Attention spéciale au lavage de famille.
411 RUE SAINT-ANDRE
Tél. R. 1295

INSTALLATION SANITAIRE SERVICE RAPIDE

SABOURIN BROS. & HENRY
GLACE NATURELLE PURE, CRISTALLINE
BILLING'S BRIDGE
Tél.: Carling 180

LISTE DE PRIX 1925
25 livres par jour pendant 5 mois, payable d'avance \$12.00
Si payé en 2 versements, la moitié le 1er mai, la moitié le 1er juillet, \$14.00.
Prix au mois payable d'avance \$3.00.
Demandez nos prix pour des quantités plus considérables. Deux livraisons le samedi. Aussi spécialité de travaux en ciment et de paysagistes.

Cartes Professionnelles

MEDECIN
J. L. CHABOT, M.D.
MEDECIN CHIRURGIEN
Attaché à l'Hôpital Civique et Chirurgien consultant de l'Hôpital Général d'Ottawa, rue Water.
170 AVE. LAURIER EST
Tél. Rideau 960

AVOCAT
NAP. CHAMPAGNE
AVOCAT
Edifice La Banque Nationale
18 RUE RIDEAU
Tél. Queen 61

DENTISTE
Dr J. A. GAUTHIER
Heures de Bureau: 9-12, 1-6
Soir sur rendez-vous.
Tél. R. 4248
827 RUE DALHOUSIE.

AVOCATS
Thompson, Côté, Burgess et Thompson
AVOCATS
122 RUE WELLINGTON
Tél. Queen 3135

VETERINAIRE
Dr N. M. BELLAMY
MEDECIN VETERINAIRE
avec 18 ans d'expérience.
5 RUE YORK,
Tél. R. 861.—Rés. S. 4708-J.
Heures de Bureau 9 à 5.

AVOCATS
O'Connor et McClenaghan
Avocats, Solliciteurs, et Agents Parlementaires et Départements
OTTAWA, ONT.
Edifice Banque Union
85 RUE SPARKS
Tél. Q. 7330

BAINS TURCS
BAINS "VIT-O-NET" ET "HYDRO"
des plus modernes
196 1/2 RUE ELGIN
Tél. Queen 7850

CHIROPRACTEUR
Dr C. R. STRATTON
Des résultats peuvent être obtenus à la condition des conditions.
Maux de tête, Maux d'estomac, Maux de foie, Mux des reins, Lumbago et sciatique.
199, O'CONNOR, OTTAWA
Tél. Queen 3622

A NOS ANNONCEURS

N'oubliez pas que notre journal est distribué chaque semaine dans chacune des familles canadiennes-françaises de la basse-ville. Il est par conséquent le meilleur médium d'annonces que vous puissiez désirer. Confiez-nous vos besoins et nous vous promettons d'excellents résultats.

CHIROPRACTEUR

Dr GEO. A. GRAHAM
CHIROPRACTEUR
Gradué du Palmer
340 RUE GILMOUR
Tél. Queen 3924

CANADIENS!

Quand vous aurez lu attentivement "L'Almanach du Peuple" Beauchemin pour 1925, vous connaîtrez mieux votre pays et ses ressources inépuisables;

Vous aimerez davantage votre province et ses institutions religieuses et nationales;

Vous ferez dans l'avenir de la patrie sera plus vive, et vous éprouverez plus de fierté à vous proclamer CANADIENS.

L'Almanach du Peuple Beauchemin pour 1925 sera en vente partout vers le 20 décembre. Prix: 25 sous; par la poste 35 sous.

PUBLIE PAR LA

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN Limitée

30, rue Saint-Gabriel, 30 MONTREAL.

NOTRE PROCHAIN FEUILLETON

"Une Idyle Sous-Marine"

par Madame A. B. LACERTE

NOTES DE L'AUTEUR

Les récits de Jules Verne ayant peuplé jadis une jeune imagination, j'ai essayé de faire revivre ce grand conteur de voyages et d'aventures, en publiant ce livre.

C'est un souvenir de Vingt mille lieues sous les mers et l'île mystérieuse, qui en fait suite, que j'ai intitulé mon livre Une Idyle Sous-Marine, à la mémoire du capitaine Nemo, inventeur-proprétaire du "Nautilus". On retrouvera le "Nautilus" dans mon récit; je l'ai retiré de l'abîme pour quelque temps. Ceux que ce grand sous-marin a intéressés autrefois, seront heureux sans doute, d'en entendre parler de nouveau.

Mon livre, je le recommande à ceux seulement qui aiment les aventures; cependant ceux qui préfèrent le sentimental, suivront avec intérêt, je n'en doute pas, les deux héros Gaétane et Roger.

S'amuser à rechercher les défauts d'autrui, c'est signe que l'on ne s'occupe guère des siens.

Pour le C...

L'Agriculture est la plus grande source de richesse de notre pays.

L'ELEVAGE DU MOUTON

L'élevage des moutons prospère au Canada. On attribue cette prospérité à l'amélioration de la qualité des agneaux qui sont offerts sur le marché. D'où il résulte que les éleveurs et bouchers offrent des moutons plus réconfortants que les autres. Les éleveurs continuent à améliorer la qualité et à répondre aux désirs des consommateurs. L'élevage du mouton pourrait être développé intensément.

Mais, pour en arriver là, il faut conformer aux exigences des consommateurs. Pour le marché canadien, aussi bien que pour les marchés étrangers, il faut un agneau ne pesant pas plus de 35 livres paré. Il faut qu'il se livre au point. Un agneau mal paré, cette pesanteur vaut moins.

C'est-à-dire que nous devons élever des races, ou faire des croisements de races donnant un agneau gras pesant 75 à 85 livres paré, ou ne dépassant pas

le fait des os résistants et des muscles fermes, qui assurent la santé dans sa lourde tâche.

Voyez à ce que votre viande de lait, com- en général. Voyez des bienfaits du lait meux — le Lait de

Le Lait est l'essen- des

Il fait des os résistants et des muscles fermes, qui assurent la santé dans sa lourde tâche.

Voyez à ce que votre viande de lait, com- en général. Voyez des bienfaits du lait meux — le Lait de

Le Lait est l'essen- des

Il fait des os résistants et des muscles fermes, qui assurent la santé dans sa lourde tâche.

Voyez à ce que votre viande de lait, com- en général. Voyez des bienfaits du lait meux — le Lait de

Le Lait est l'essen- des

Il fait des os résistants et des muscles fermes, qui assurent la santé dans sa lourde tâche.

Voyez à ce que votre viande de lait, com- en général. Voyez des bienfaits du lait meux — le Lait de

Le Lait est l'essen- des

Il fait des os résistants et des muscles fermes, qui assurent la santé dans sa lourde tâche.

Voyez à ce que votre viande de lait, com- en général. Voyez des bienfaits du lait meux — le Lait de

Le Lait est l'essen- des

Il fait des os résistants et des muscles fermes, qui assurent la santé dans sa lourde tâche.

Voyez à ce que votre viande de lait, com- en général. Voyez des bienfaits du lait meux — le Lait de

Le Lait est l'essen- des

Il fait des os résistants et des muscles fermes, qui assurent la santé dans sa lourde tâche.

Voyez à ce que votre viande de lait, com- en général. Voyez des bienfaits du lait meux — le Lait de

Le Lait est l'essen- des

Il fait des os résistants et des muscles fermes, qui assurent la santé dans sa lourde tâche.

Voyez à ce que votre viande de lait, com- en général. Voyez des bienfaits du lait meux — le Lait de

Le Lait est l'essen- des

Il fait des os résistants et des muscles fermes, qui assurent la santé dans sa lourde tâche.

Voyez à ce que votre viande de lait, com- en général. Voyez des bienfaits du lait meux — le Lait de

Le Lait est l'essen- des

DRELI, 6 NOVEMBRE
 sionnell
 CAT
 AP. CHAMPAG
 AVOCAT
 Office La Banque Nation
 18 RUE RIDEAU
 Tél. Queen 61

CATS
 Thompson, Côté,
 Burgess et Thomps
 AVOCATS
 122 RUE WELLINGTON
 Tél. Queen 3135

CATS
 Connor et McClenag
 Avocats, Solliciteurs, et
 Agents Parlementaires et
 Départements
 OTTAWA, ONT.
 Edifice Banque Union
 85 RUE SPARKS
 Tél. Q. 7330

ROPRACTEUR
 C. R. STRATTO
 résultats peuvent être
 obtenus à la condition des
 conditions.

ix de tête. Maux d'estomac
 du foie. Mux des reins
 Lumbago et sciaticque.

D. O'CONNOR, OTTAWA
 Tél. Queen 3622

ROPRACTEUR
 GEO. A. GRAHAM
 CHIROPRACTEUR
 Gradué du Palmer
 340 RUE GILMOUR
 Tél. Queen 3924

ENS!
 entivement "L'Alma-
 pour 1925,
 votre pays et ses
 t nationales;
 la patrie sera plus
 us de fierté à vous

Beauchemin
 nte partout
 Prix: 25
 sous.

LA
 HEMIN Limitée
 oriel, 30
 L.

ILLETON
 Marine

jeune ima-
 de voyages

ers et L'île
 livre Une
 inventeur-
 titus" dans
 ns. Ceux
 ant heureux

qui aiment
 mental, sui-
 Gaétane et

Pour le Cultivateur

L'Agriculture est la plus grande source de richesse de notre pays.



Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada.

L'ELEVAGE DU MOUTON

L'élevage des moutons prospère au Canada. On attribue cette prospérité à l'amélioration de la qualité des agneaux qui sont offerts sur le marché. Doux et résistants, ils attirent les bouchers et les consommateurs de moutons. Les éleveurs et chercheurs, ce qui augmente la consommation. Les éleveurs sont récompensés par les prix élevés qu'ils obtiennent pour leurs agneaux. Si nous continuons à améliorer la qualité et à répondre aux désirs des consommateurs, l'élevage du mouton pourrait être un développement intense.

Mais, pour en arriver là, il faut se conformer aux exigences des consommateurs. Pour le marché canadien, aussi bien que pour les marchés étrangers, il faut un agneau ne pesant pas plus de 35 à 40 livres paré. Il faut qu'il soit de cette pesanteur vaine moins un agneau poids lourd.

C'est-à-dire que nous devons élever des races, ou faire des croisements de races donnant un agneau gras pesant 75 à 85 livres paré, ou ne dépassant pas

LE CLASSEMENT DES OEUFS A L'ETRANGER

Les pays qui viennent en concurrence avec le Canada pour le vente des oeufs sur le marché anglais commencent à s'apercevoir qu'il est nécessaire de suivre l'exemple du Canada et de classer leurs produits. Au premier août de cette année, la Loi des produits agricoles de 1924 est devenue exécutoire dans l'Etat libre de l'Irlande. Cette loi, en ce qui concerne les oeufs, prescrit quatre catégories générales, avec deux à trois qualités dans chaque catégorie. Les oeufs frais sont divisés en "Extra sélectionnés", "Sélectionnés" et "Intermédiaires". Les oeufs conservés au froid sont divisés en "Extra sélectionnés conservés au froid" et "Sélectionnés conservés au froid". Les oeufs traités sont classés de la même façon. Les oeufs de commerce se divisent en "Oeufs de commerce", "Oeufs de commerce conservés au froid", et "Oeufs de commerce traités". Il y a une catégorie supplémentaire pour les oeufs de canards, qui paraissent être un produit qui fait l'objet d'un commerce important en Irlande.

La plus haute qualité, que ce soient des oeufs frais, conservés au froid ou traités, appelée "Extra sélectionnés" demande des oeufs de grosseur raisonnablement uniforme, choisis de façon à ce que le poids de chaque grosse—120 oeufs—ne soit pas inférieur à 16 livres et qu'il n'y ait aucun oeuf pesant moins de 15 livres par grosse centaine. Les poids pour les oeufs correspondants dans la catégorie "Sélectionnés" sont de 15 livres et de 14 livres, respectivement, tandis que les oeufs du commerce, de qualité intermédiaire, peuvent ne pas peser plus de 13 livres par grosse centaine.

CHOIX DES PONDEUSES

Le moment est venu de choisir les poules et les poulottes que l'on désire conserver pour la ponte d'hiver et de l'année.

Tout d'abord, nous devons dire que les poulottes, sont, règle générale, les meilleures pondueuses d'hiver. Cela ne veut pas dire, cependant, que toutes les poulottes soient nécessairement des pondueuses d'hiver, bonnes à garder; loin de là. Seules les poulottes nées de bonne heure le printemps dernier, avril ou mai, s'étant normalement développées et ayant atteint le développement de la poule adulte avant les grands froids, sont susceptibles, avec de bons soins et logées dans un poulailler pourvu des ingrédients nécessaires à la ponte, c'est-à-dire de nourriture calcaire, animale et céréale, de donner une bonne production.

Ainsi donc, en faisant votre choix, gardez vos poulottes les mieux développées et celles de meilleure conformation, suivant leurs races.

Gardez le moins possible de vieilles poules et toujours les plus jeunes parmi les vieilles, car la poule, en vieillissant, diminue sa ponte d'année en année.

Il est cependant recommandable, pour ceux dont l'incubation est faite par des poules, de garder quelques couveuses parmi les poules d'un an ou deux d'âge.

Votre choix fait, donnez à vos pondueuses le plus d'exercice possible et soignez-les bien, en vue de favoriser la production des oeufs.

Habituez les jeunes poulottes que vous allez hiverner à leur logement d'hiver.

Dans les grands troupeaux, on a soin de séparer les poulottes des vieilles poules, mais dans les petites exploitations, où l'aviculture n'est considérée que comme un accessoire de l'élevage mixte, on n'a d'ordinaire qu'un seul poulailler.

Mais, aux unes comme aux autres, donnez un logement propre sec, bien aéré et bien éclairé.

LE MARCHÉ D'OTTAWA

LEGRUMES
 Céleri, la douzaine . . . 50 à 75c
 Oignons, le sac . . . \$1.25 à \$1.75
 Betteraves, le sac . . . 75c
 Patates, le sac . . . \$1.25 à \$1.50
 Patates, le gallon . . . 20c
 Navets, la douzaine . . . 25c
 Concombres, la douzaine . . . 40c
 Rhabarbe, la douz. de paq. . . 25c
 Radis 3 paquets pour . . . 5c
 Echallottes, la douzaine . . . 15c
 Ciboulette, le paquet . . . 5c
 Choux, la douzaine . . . 40 à 45c
 Choux-fleurs, la douz. . . 75c
 Choux de Siam, la doz. 25 à 35c
 Choux rouges, la douz. . . 75c
 Panais, le sac . . . 75c à \$1.00
 Carottes, le sac . . . 60c
 Petits pois, le gallon, 15 à 20c
 Persil, la douzaine . . . 25c
 Tomates, le panier . . . 25c
 Epinards, la douzaine . . . 25c
 Epinards, le minot . . . 50c
 Blin-d'Inde blanc, le sac . . . 50c
 Blé-d'Inde, Gold Bantam, le sac 70c
 Blé-d'Inde, Gold Bantam, le sac \$1
 Melons, la douzaine . . . \$2.00
 Piment fort, le panier . . . \$1.00
 Piment sucré, la douzaine . . . 50c
 Courges, la douzaine . . . 50c
 Courges Hubbard, chacune . . . 25c
 Cornichons, le panier . . . 50 à \$1.00
 Laitue, la douzaine . . . 25c
 Citrouilles, la douzaine \$1 à \$1.25

HIVERNAGE DES ABELLES

Déjà nos diligentes amies les abeilles ont dû prendre leur quartier d'hivernement.

Dans notre pays, et particulièrement dans notre province la saison d'hiver est bien dure pour ces bonnes petites ouvrières qui pendant toute la saison chaude ont employé leur temps à cueillir pour nous le nectar et le suc des fleurs et les transformer en miel ce délicieux régal de gourmets et ce précieux sucrésseur de toutes les affections de la gorge et des bronches.

L'hivernage est pour nombre de jeunes apiculteurs la pierre d'achoppement, l'obstacle le plus difficile à vaincre.

Pour que les habitants du rucher puissent passer convenablement les mois rigoureux de l'année et ne pas trop souffrir pendant leur partielle léthargie, il leur faut fournir des conditions aussi parfaites que possible de vie et de subsistance.

Tout d'abord, il faut éliminer les ruches trop faibles, que l'on renforce en les réunissant. Il est indispensable que chaque colonie forte soit pourvue d'une quantité suffisante de nourriture. Et n'oublions pas que la nourriture la plus naturelle et la plus rationnelle des abeilles, c'est celle qui provient de leur propre cuisine, c'est-à-dire le miel.

S'il est permis parfois d'y suppléer avec des sirops de notre confection, ceci ne devrait être qu'occasionnellement, lorsque l'hiver se prolonge outre mesure, mais non pour toute la durée de l'hivernage.

Les ruches doivent être placées dans un endroit où la température sera la plus uniforme possible, n'atteindra jamais le point de congélation, ni ne s'éleva au-dessus de 45 à 48 degrés Fahrenheit. La meilleure température est celle qui se maintiendra entre 42 et 45 degrés. L'endroit doit être sec et bien ventilé, quoique maintenu dans un état de quasi obscurité.

L'hivernage en plein air, qui a donné de bons résultats chez certains spécialistes, ne saurait être tenté avec chances de succès, par des novices, quoique dans plusieurs cas ce mode d'hivernage, dans un rucher aménagé en conséquence ait donné les meilleurs résultats.

A NOS LECTEURS

Vous ne sauriez croire le bien que vous ferez à notre journal en achetant de nos annonces et en leur disant que vous avez vu leur annonce dans "Le Canadien".

Nous comptons sur votre envoi.

LES VIANDES

Porc léger, carcasse . . . 18c
 Porc pesant . . . 12c à 14c
 Porc devant . . . 14c à 15c
 Boudin, le paquet . . . 10c
 Porc, arrière . . . 13 à 20c
 Boeuf, devant . . . 6 et 7c
 Veau, avant . . . 7 à 10c
 Veau, carcasse . . . 10 à 12c
 Mouton, carcasse . . . 14 à 16c
 Agneau, quartier . . . \$1.50 à \$2.00
 Agneau, carcasse . . . 25c à 28c
 Poplets . . . 18 à 23c
 Veau, arrière . . . 14 à 17c

POISSON

Haddock, frais la livre . . . 12½c
 Truite . . . 25c
 Flétan, la livre . . . 25c
 Morue fraîche, la livre . . . 20c
 Saumon, la livre . . . 35c
 Barbotte, la livre . . . 25c
 Perchaude, la livre . . . 25c
 Maquereau, la livre . . . 18c
 Doré, la livre . . . 25c
 Poisson blanc . . . 20c

LES GRAINS

Orge, boisseau . . . 70 à 80c
 Foin, la tonne . . . \$10 à \$13
 Sarrasin, boisseau . . . 80 à 90c
 Avoine, le boisseau . . . 40 à 50c
 Paille, pressée . . . \$7 à \$8

TABAC

Quesel . . . 50 à 60c
 Petit Rouge . . . 30 à 35c
 Grand Rouge . . . 35c
 Grand Rouge . . . 35 à 40c
 Petit Havane . . . 35c
 Grand Havane . . . 35c
 Feuilles étendues, rouge et Havana . . . 40c

LES FRUITS

Pruneaux, le panier . . . 60 à 65c
 Pommes Dutch, le minot . . . \$1.00
 Pêches, le panier . . . 90c à \$1.00
 Melons . . . 15 à 50c
 Prunes bleues, panier . . . 65c
 Raisin vert, la livre . . . 9c
 Raisin bleu, le panier . . . 50c
 Raisin bleu, la livre . . . 10c
 Poires, le panier . . . \$1.25
 Raisin-sauvage, petit panier . . . 50c
 Raisin sauvage, gros panier . . . 75c
 Oranges, Sunkist, la douz. 30 à 60c

DIVERS

Beurre, la livre . . . 40 à 45c
 Oeufs, la douz. . . 45 à 50c
 Fromage, la livre . . . 27c
 Crème, la pinte . . . 50c
 Miel, la livre . . . 20c

LE EUCHRE DES FACTEURS REMPORTE UN SUCCES

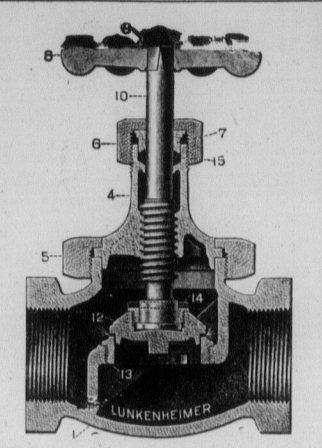
M. T. A. Ledoux, organisateur des parties de cartes des facteurs, désire remercier le public d'Ottawa et de Hull pour l'encouragement qu'il lui a donné en assistant à la partie de cartes tenue en la salle Ste-Anne, lundi soir.

Ce euchre fut un succès. Les 254 tables qui contiennent la salle étaient remplies. De magnifiques prix furent distribués. Nous donnons ici les noms des quinze premiers gagnants des prix spéciaux.

La tonne de charbon, prix d'entrée, donnée par M. Achille Bélan, ger. de la Consumer's Coal, a été gagnée par Mlle Rosaria Séguin, 140 Augusta, belle-soeur du donateur. Le prix de table a été gagné par Mlle A. Leblanc, 112 Botelier.

Voici les noms des quinze gagnants:
 1er prix: Un sac de farine, ga-

gné par Mme J. A. Auger, 22 St Hyacinthe, Hull.
 2e prix: Une nappe, gagnée par Mme Rose Martin, 48, Maisonneuve, Hull.
 3e prix: Un sac de farine, gagné par Mme Emile Proulx, 64, St-André, Ottawa.
 4e prix: Cabaret, gagné par Mme F. X. Giroux, 138, Clarence.
 5e prix: Tapisserie, valeur de \$4, gagné par M. Antoine Lacroix, 365, St-André, Ottawa.
 6e prix: Veston de laine, gagné par M. Jos. Godreault, 25 Papineau, Ottawa.
 7e prix: Voyage de bois, gagné par Mme A. Séguin, 91½ Frontenac, Hull.
 8e prix: Serviette, gagnée par A. E. Paquet, 96 Water, Ottawa.
 9e prix: Chemise, gagnée par M. W. Gadbois, 100, Hôtel de Ville, Hull.
 10e prix: Fil d'extension électrique, gagné par Mme Jeanne Ouellette, 116 King, Ottawa.
 11e prix: Statue de la Sainte Vierge, gagnée par Mlle S. Leclerc, 7, Acaia, Ottawa.
 12e prix: Chandelliers, gagnés par Mlle B. Morgan, 374 Nepean.
 13e prix: Gillet gagné par Mme Lorenzo Mondoux, 36 Notre-Dame, Ottawa.
 14e prix: Broses à toilette, gagnées par Mme M. Burke, 33 Electric, Ottawa.
 15e prix: Parapluie, gagné par M. Louis Potvin, 311 St-Patrice, Ottawa.
 Il y aura deux autres euchres en la salle Ste-Anne, sous le patronage de l'Association des facteurs. Le premier aura lieu le lundi, 9 novembre prochain; le second, vendredi, le 13 novembre. Un moulin à laver sera tiré entre ceux qui ont assisté aux trois euchres.



Matériaux

Pour Plombiers, Ingénieurs et Poseurs d'Appareils de Chauffage

MARCHANDISES EMAILLÉES ET EN PORCELAINE

ARTICLES SANITAIRES

J. Alph. Langelier

TELEPHONES: VENTES ET EXPEDITONS, QUEEN 581 BUREAUX, QUEEN 582.

Entrepôts et Département d'Expédition Bureau et Magasin
 288 à 294 et 310 rue WELLINGTON. 312 et 314 rue WELLINGTON.

CAPITAL

La Bière Honnête en Pureté et Qualité

The Capital Brewing Co. Limited
 OTTAWA, ONT.

Le Lait est essentiel à la Croissance des Enfants

Il fait des os résistants, des dents saines et des muscles fermes. Il fournit la chaleur et l'énergie, contient les substances qui assurent la santé, stimulent le coeur dans sa lourde tâche.

Voyez à ce que votre famille ait une abondance de lait, comme breuvage et aliment en général. Voyez à ce qu'elle jouisse des bienfaits du lait qui est riche et crémeux — le Lait de l'Ottawa Dairy.

Essayez le Beurre Ottawa Dairy. Fraîchement baratté tous les jours.



Tél: Q. 1188

L'Ombre du Beffroi!

Le nouveau grand roman de MADAME A.-B. LACERTE

Cette fois, le grand romancier populaire nous offre un roman dramatique sur la grande plaie du jour: Les drogues mortelles!

Ne dites pas que cela ne vous intéresse pas, mais prenez garde à vos enfants, à vos frères, à vos soeurs, à vous-même! Qui sait si vous n'êtes pas parmi les prochaines victimes de ce poison fatal?

L'OMBRE DU BEFFROI n'est pas un sermon, ni une conférence, mais un roman palpitant d'intérêt, dramatique au plus haut point qui vous fera passer par toutes les gammes de l'émotion.

DU DRAME, DE L'AMOUR, DE LA GAÏETE, se trouve dans ce grand roman nouveau de l'auteur à succès.

L'OMBRE DU BEFFROI, est un roman qui peut être lu par tout le monde, c'est un devoir pour vous de le lire, et de le faire lire, il vous fera passer des moments agréables, en même temps que ce dégage une forte leçon.

VOUS RAPPELEZ-VOUS ROXANE ?... LE SPECTRE DU RAVIN ?... et bien, L'OMBRE DU BEFFROI est beaucoup mieux. TOUJOURS AUX PRIX POPULAIRES DE

25c

EDITIONS EDOUARD GARAND
 153a, rue Sainte-Elisabeth
 Montréal.

VOS IMPRESSIONS

SI VOUS recevez un catalogue bien fait, dont les illustrations sont bien imprimées, votre première IMPRESSION est que la maison qui vous l'envoie possède des marchandises de première qualité.

SI VOUS voyez dans un journal une annonce bien rédigée et de belle apparence, votre première IMPRESSION est de la lire et d'en faire votre profit.

SI VOUS voyez dans une vitrine une affiche ou une pancarte bien faite et imprimée de façon à mettre en évidence ce qui frappe le plus l'intelligence, votre première IMPRESSION est de vous arrêter pour en lire les détails.

SI VOTRE première IMPRESSION, en lisant ces quelques lignes est que nous avons raison, confiez-nous vos autres IMPRESSIONS.

Le Canadien Limitée

TEL. R. 6306. 329 RUE DALHOUSIE

Vin Sapin Fortin

Ste-Hénédiine, Co. Dorchester.

Cher monsieur,
 Je suis heureux de recommander le Vin Sapin Fortin à toutes personnes atteint de consommation: Mon fils ayant en une pleurésie, toussait toujours et mégrissait à vue d'oeil, lui ayant fait recevoir les derniers sacrements, on désespérait de le sauver. On apprit qu'il se vendait un bon remède le Vin Sapin: Je m'en procurai et après en avoir bu une bouteille on s'aperçut d'un grand changement. Après la troisième bouteille, il était complètement guéri.
 Veuillez me croire,
 Bien à vous,
 LOUIS RHEAUME,
 Ste-Hénédiine, Co. Dorchester.

Fabriqué par Chs. Fortin, Robertsonville

PRINCE DE GALLES VOLEUR D'AUTOS

UNE JEUNE FILLE DE 23 ANS AVOUE AVOIR VOLE 40 VOITURES FORD.

New-York. — Jacqueline Rogers, que ses amis avaient surnommée "le Prince de Galles", à cause de sa figure, ses yeux bleus, ses cheveux blonds et ses vêtements masculins dernier chic, qui la faisaient ressembler à l'héritier du trône d'Angleterre, est âgée de 23 ans, et dans Greenwich Village, elle exerce le métier d'artiste... en vols d'automobiles.

Depuis un certain temps elle pratiquait son art dans le New-Jersey, et s'était spécialisée dans les vols de voitures Ford, qu'elle écoulait à Brooklyn, à Jamaica, et autres endroits dans Long-Island.

Son "atelier" se trouve au numéro 18 Barrow street, et c'est là qu'elle fabriquait de faux certificats de vente.

Elle a été arrêtée et dès le début de son interrogatoire, a avoué avoir volé et revendu quarante voitures Ford.

C'est sur les aveux de son ami, un nommé Edward Kenyon, 27 ans, habitant avec elle, que la jeune "artiste" a été arrêtée.

Kenyon avait été appréhendé le 26 octobre, au moment où il venait de conclure la vente d'une voiture volée, avec le propriétaire d'un garage au coin de Vanderbilt et Atlantic avenues, à Brooklyn.

ENFANTS VAGABONDS CHEZ LES RUSSES

LES SOVIETS PRENNENT DES MESURES POUR METTRE FIN A CET ETAT DE CHOSES.

Moscou. — Le gouvernement soviétique vient d'inaugurer une nouvelle méthode pour résoudre la question des orphelins.

Le Soviet de Moscou a décidé qu'à l'avenir chaque famille de paysans recevrait deux orphelins dont elle aurait à prendre soin, moyennant un don en terres et une allocation de 5 à 14 roubles par mois et par enfant. Chaque orphelin recevra les vêtements nécessaires et une somme de 10 roubles pour ses besoins immédiats. Les soviets locaux seront institués tuteurs des enfants aussi longtemps qu'ils séjourneront dans le village, et devront pourvoir à leur éducation selon les principes communistes.

Les enfants vagabonds constituent actuellement un des plus graves problèmes que la Russie ait à résoudre. Dans tout le pays, on voit une masse de garçons et de filles, sans feu ni lieu, qui viennent chaque jour grossir l'armée des vagabonds qui peuplent les villes et qui constituent un réel danger pour la société.

D'après les rapports officiels le nombre des jeunes vagabonds atteindrait 300,000. Les grandes villes comme Moscou, Lénigrad, Kharkov et Kiev, sont infestées de petits vagabonds, à moitié nus, affamés, qui couchent dans les rues, et se transforment en une armée de mendiants.

Tout le monde peut entrer et voir dans l'âme d'un indigent.

UN BON REMEDE CONTRE L'EPILEPSIE

UN SAVANT RUSSE PRETEND AVOIR DECOUVERT UN SERUM CONTRE CETTE MALADIE.

Lénigrad. — Le Dr A. Speransky, aidé du fameux physiologiste professeur Pavloff dans ses recherches scientifiques, prétend qu'on a découvert un remède pour l'épilepsie. Cette nouvelle a créé une sensation dans les milieux médicaux russes.

Le Dr Speransky a fait des expériences avec des chiens, leur causant des statistiques semblables à l'épilepsie et tirant de leur cerveau une substance qu'il appelle altoxine. Des animaux sains inoculés avec ce sérum, dit-il, sont immunisés contre ces attaques.

Le savant prétend que l'emploi de ce sérum dans le cas d'épilepsie humaine effectuerait un guérison complète.

LA PROPAGANDE DANS LES ECOLES

DES COURS SPECIAUX VONT ETRE FAITS SUR LE TRAITE DE VERSAILLES ET LES RESPONSABILITES DE LA GUERRE.

Berlin. — On annonce que les écoles de Prusse envisagent d'ajouter prochainement à leur programme d'études, des cours spéciaux sur le plan Dawes, le traité de Versailles et les responsabilités de la guerre.

Les nationalistes allemands, qui sont derrière ce mouvement, ont introduit à la Diète prussienne une motion demandant que ces sujets soient incorporés au curriculum ordinaire.

ON NOMME UNE ECOLE JACK DEMPSEY

LA LEGION AMERICAINE PROTESTE VIOLEMMENT CONTRE SA CREATION.

Denver, Colorado. — Les membres du bureau de l'enseignement de Manassa avaient proposé de donner à une nouvelle école supérieure de la ville le nom "d'école Jack Dempsey"; mais la Légion américaine a élevé de véhémentes protestations.

M. J. C. Vivian, président du District Rehabilitation Committee a déclaré qu'il avait adressé des protestations au bureau de l'enseignement, de la part de la Légion. Il prétend que de donner à une école le nom du champion poids lourds serait "un affront direct, une véritable insulte à tous les anciens combattants de la grande guerre", et il a ajouté que M. J. B. Bernard, commandant de la Légion au Colorado, allait adresser également des protestations.

COURS DE PHYSIQUE. — Le professeur. — Pendant un orage, frottez vigoureusement à rebrousse-poil le dos d'un chat; l'existence de l'électricité vous saute immédiatement aux yeux.

L'élève. — Et le chat aussi!

Mariés sans dépenses

"Pour se marier, il faut beaucoup d'argent—répète-t-on de tous côtés avec conviction.—Même en se privant, en renonçant à une nocce proprement dite, aux toilettes très élégantes, à la luxueuse installation, on ne peut échapper à d'énormes dépenses, endettant pour longtemps le jeune ménage. Il faut ce qu'il faut, pourtant!"

Et mille variations sur cet air connu.

Naturellement, au cas échéant, les prophètes de la dépense, convaincus et obstinés, laissent glisser de leurs doigts beaucoup d'argent, qui, plus tard, leur fait joliment défaut.

Or, voici comment un jeune couple, aidé par les circonstances il est vrai, s'est organisé, ne dépensant presque rien. La recette vaut la peine d'être révélée, car elle peut servir à d'autres, en analogues circonstances.

Très soucieux, le fiancé, Etienne Crémont, un modeste employé de banque, disait parfois à sa gentille promise, Juliette Taillandier, qui devait avoir une maigre dot de vingt mille francs et le régime dotal:

—Je n'arrive pas à mettre de côté les sommes nécessaires... Dans combien de temps sera-t-il possible de nous marier?

—Et si vous saviez comme je suis malheureux!... Mes parents ont juste de quoi vivre... Mon oncle est un avare qui ne veut pas donner un sou de son vivant.

Au début de ces plaintes, Juliette faisait grise mine; puis, elle écouta d'un air indifférent; ensuite elle se montra souriante. Un beau jour, elle éclata de rire.

Etienne se fâcha un peu.

—Fâchez pas, ami! — fit-elle enfamment. — Je ris joyeusement parce que je connais une petite fée qui peut (si vous le voulez), retourner la situation, lui faire présenter une face joyeuse.

—Mendier?... Et à quel?... —Tout doux; tout doux. Vous n'y êtes pas. Il ne s'agit nullement d'implorer. Si vous consentez, la fée, votre servante, Monsieur, (elle fit un gentil plongeon), se charge de tout.

—Dame! Si vous êtes une fée non aimée, c'est différent.

—Oh! ce vilain air incrédule! —Mais enfin... Puis-je savoir? —Bien entendu; il ne s'agit pas d'accepter chat en poche. Voici: il y a là-haut, au second étage de la maison de mes parents, une grande chambre d'amis, très confortable, agrémentée d'un commode cabinet de toilette et de vastes placards. On nous l'offre!

—On nous offre... quoi?... Les meubles?

—Mieux que ça: la chambre toute entière, contenant et contenu. Naturellement, si vous n'étiez pas l'homme excellent que vous êtes, ayant vécu heureux chez vos parents jusqu'à l'an dernier, et si mon père et ma mère n'étaient pas bons et dévoués (je le sais et vous le savez aussi), j'aurais de suite refusé l'offre, si séduisante soit-elle. Mais je crois qu'avec de bons coeurs et des cerveaux bien équilibrés, on peut vivre ensemble sans se dévorer.

—Je le crois aussi, appuya Etienne.

—Donc, d'accord!... Eh bien, voilà le programme: Pas de chambre, pas de salon, pas de salle à manger à acheter; je rejoins chez

ma mère les femmes de vos chefs et de vos camarades; le cadre est gentil... Nous mangerons dans une salle des plus confortables... Songez aux sommes qu'il faudrait dépenser pour avoir du médiocre! La cuisine est très bien montée; c'est un monde, la cuisine. Et la vaisselle, la verrerie, l'argenterie, le linge, etc., etc., etc.

—Alors, alors, fit le jeune homme tremblant de bonheur, on pourra se marier sans attendre les lenteurs économiques?... Tout est prêt?... —Ou à peu près... Le temps de fabriquer la classique robe blanche, de mettre un peu plus de confortable et de joliesse dans la chambre d'amis, de faire les publications. Elle est bien, la chambre d'amis; grande et convenablement meublée; deux fenêtres, un petit balcon...

—Et les amis? Ils vont nous maudire.

—On ne les invite plus et ils n'invitent plus, par ce temps de vie chère. Quant à la bonne tante Juliette, dont on ne voudrait pas manquer la visite, elle s'installera dans une chambre de jeune fille. Et, à ce propos, un détail encore: mes frères sont un peu à l'étroit; l'un d'eux prendra ma chambre, quitte à retourner avec l'autre, ou à occuper une mansarde quand tante viendra. Tout le monde content!

—Mais surtout! —exclama Etienne.—Mais c'est un conte des mille et une nuits. Comme je vais pouvoir vous élever, ma chérie! C'est de l'Empire national, et vous m'offrirez ce petit paquet dans une table à ouvrage, solide et simple dont j'ai besoin et grande envie. C'est promis? acheva-t-elle calmement.

A l'improviste, le fiancé embrassa la sage jeune fille.

—C'est par trop de raison! Mais je ne veux pas, je ne permettrais pas. Je tiens à vous donner les joies d'un peu de luxe. Toutes les femmes...

—Pas toutes, mon ami. Elevée par une raisonnable maman, on n'a pas de ces idées d'époque actuelle. Soyez tranquille, d'ailleurs, je ne vous ferai pas honte; ma robe de drap blanc, ma robe de mariée, sera créée pour être teinte, et avec un vêtement de même étoffe fera un charmant costume. Ma mère me donne sa robe de satin, quelques bijoux, quelques dentelles. On verra l'hiver prochain pour une fourrure; je la choisirai moi-même; nous sommes au printemps.

Les jours suivants on aborda les questions tout à fait proches et pratiques.

Etienne accepta, après quelque résistance, de renoncer au ruineux voyage de noces.

Mais il fut dédommagé, et touché jusqu'au fond du coeur, en découvrant que ce voyage serait remplacé par un séjour d'une huitaine chez ses parents. Sa mère

L'ANGLETERRE ET SES DOMINIONS

Paris. — Le gouvernement britannique vient de publier un Livre bleu qui contient toute la correspondance échangée entre le cabinet de Londres et les Dominions, entre le mois de juin et le mois de décembre 1924, sur la question de savoir quelle serait la meilleure méthode à employer pour rendre plus effective la solidarité de la Métropole et des Dominions dans toutes les décisions importantes qui intéressent la politique générale de l'empire.

Les polémiques engagées entre le gouvernement de la Métropole et celui du Canada à la suite de la conférence de Lausanne, les difficultés rencontrées à la conférence de Londres et à l'assemblée de Genève, pour assurer à la fois la représentation des Dominions et l'unité de la politique impériale, les controverses engagées enfin entre le cabinet Baldwin et les Dominions au sujet du protocole de Genève n'ont cessé de rendre plus aigue cette véritable crise constitutionnelle de l'empire qui ne paraît pas près de recevoir une solution.

On se rappelle qu'au mois de juin de 1924, M. Ramsay MacDonald avait engagé la discussion avec les Dominions en attirant leur attention sur la rareté de toute consultation effective entre leurs gouvernements et celui de la Métropole et sur la nécessité de prévoir une organisation de liaison Amery laissant entendre qu'il poursuivait les diverses conférences impériales qui, jusqu'à présent se

font, on le sait, réunies à peu près tous les deux ans.

Les réponses des Dominions furent pas très encourageantes pour les promoteurs de cet essai d'organisation impériale permanente.

Les gouvernements des Dominions parurent vouloir s'opposer à toute tentative tendant à créer à Londres, sous forme d'organisme permanent un véritable super-Etat alors que dans leur esprit les conférences impériales ne doivent constituer que des conférences de gouvernements.

Autrement dit, les gouvernements des Dominions, préoccupés eux-mêmes par la complexité de leurs affaires intérieures, ne se souciaient pas des moindres de passer leur temps à discuter de questions qui ne les intéressent pas.

Les autres Dominions ne se souciaient pas de l'avis de la Métropole et de l'avis de l'Australie, qui déjà déclaré nettement qu'il ne se laisserait pas entraîner par l'initiative de la Métropole, ni l'avis du chef de leur gouvernement, M. Chamberlain, qui refusait de leur donner son assentiment.

En fait, les propositions de M. MacDonald s'étaient heurtées à l'opposition courtoise mais irrécusable des gouvernements des Dominions.

Lorsque le gouvernement conservateur prit le pouvoir, M. Amery, ministre des colonies, mit fin à la correspondance engagée en déclarant que le gouvernement nouveau doutait que les suggestions émises par le cabinet travailliste fussent de nature à améliorer le système de la consultation des Dominions.

Mais, par un illogisme tout au moins assez bizarre, le même M. Amery laissait entendre qu'il poursuivait les diverses conférences impériales qui, jusqu'à présent se

L'ANGLETERRE ET SES DOMINIONS

Paris. — Le gouvernement britannique vient de publier un Livre bleu qui contient toute la correspondance échangée entre le cabinet de Londres et les Dominions, entre le mois de juin et le mois de décembre 1924, sur la question de savoir quelle serait la meilleure méthode à employer pour rendre plus effective la solidarité de la Métropole et des Dominions dans toutes les décisions importantes qui intéressent la politique générale de l'empire.

Les polémiques engagées entre le gouvernement de la Métropole et celui du Canada à la suite de la conférence de Lausanne, les difficultés rencontrées à la conférence de Londres et à l'assemblée de Genève, pour assurer à la fois la représentation des Dominions et l'unité de la politique impériale, les controverses engagées enfin entre le cabinet Baldwin et les Dominions au sujet du protocole de Genève n'ont cessé de rendre plus aigue cette véritable crise constitutionnelle de l'empire qui ne paraît pas près de recevoir une solution.

On se rappelle qu'au mois de juin de 1924, M. Ramsay MacDonald avait engagé la discussion avec les Dominions en attirant leur attention sur la rareté de toute consultation effective entre leurs gouvernements et celui de la Métropole et sur la nécessité de prévoir une organisation de liaison Amery laissant entendre qu'il poursuivait les diverses conférences impériales qui, jusqu'à présent se

font, on le sait, réunies à peu près tous les deux ans.

Les réponses des Dominions furent pas très encourageantes pour les promoteurs de cet essai d'organisation impériale permanente.

Les gouvernements des Dominions parurent vouloir s'opposer à toute tentative tendant à créer à Londres, sous forme d'organisme permanent un véritable super-Etat alors que dans leur esprit les conférences impériales ne doivent constituer que des conférences de gouvernements.

Autrement dit, les gouvernements des Dominions, préoccupés eux-mêmes par la complexité de leurs affaires intérieures, ne se souciaient pas des moindres de passer leur temps à discuter de questions qui ne les intéressent pas.

Les autres Dominions ne se souciaient pas de l'avis de la Métropole et de l'avis de l'Australie, qui déjà déclaré nettement qu'il ne se laisserait pas entraîner par l'initiative de la Métropole, ni l'avis du chef de leur gouvernement, M. Chamberlain, qui refusait de leur donner son assentiment.

En fait, les propositions de M. MacDonald s'étaient heurtées à l'opposition courtoise mais irrécusable des gouvernements des Dominions.

Lorsque le gouvernement conservateur prit le pouvoir, M. Amery, ministre des colonies, mit fin à la correspondance engagée en déclarant que le gouvernement nouveau doutait que les suggestions émises par le cabinet travailliste fussent de nature à améliorer le système de la consultation des Dominions.

Mais, par un illogisme tout au moins assez bizarre, le même M. Amery laissait entendre qu'il poursuivait les diverses conférences impériales qui, jusqu'à présent se

L'ANGLETERRE ET SES DOMINIONS

Paris. — Le gouvernement britannique vient de publier un Livre bleu qui contient toute la correspondance échangée entre le cabinet de Londres et les Dominions, entre le mois de juin et le mois de décembre 1924, sur la question de savoir quelle serait la meilleure méthode à employer pour rendre plus effective la solidarité de la Métropole et des Dominions dans toutes les décisions importantes qui intéressent la politique générale de l'empire.

Les polémiques engagées entre le gouvernement de la Métropole et celui du Canada à la suite de la conférence de Lausanne, les difficultés rencontrées à la conférence de Londres et à l'assemblée de Genève, pour assurer à la fois la représentation des Dominions et l'unité de la politique impériale, les controverses engagées enfin entre le cabinet Baldwin et les Dominions au sujet du protocole de Genève n'ont cessé de rendre plus aigue cette véritable crise constitutionnelle de l'empire qui ne paraît pas près de recevoir une solution.

On se rappelle qu'au mois de juin de 1924, M. Ramsay MacDonald avait engagé la discussion avec les Dominions en attirant leur attention sur la rareté de toute consultation effective entre leurs gouvernements et celui de la Métropole et sur la nécessité de prévoir une organisation de liaison Amery laissant entendre qu'il poursuivait les diverses conférences impériales qui, jusqu'à présent se

font, on le sait, réunies à peu près tous les deux ans.

Les réponses des Dominions furent pas très encourageantes pour les promoteurs de cet essai d'organisation impériale permanente.

Les gouvernements des Dominions parurent vouloir s'opposer à toute tentative tendant à créer à Londres, sous forme d'organisme permanent un véritable super-Etat alors que dans leur esprit les conférences impériales ne doivent constituer que des conférences de gouvernements.

Autrement dit, les gouvernements des Dominions, préoccupés eux-mêmes par la complexité de leurs affaires intérieures, ne se souciaient pas des moindres de passer leur temps à discuter de questions qui ne les intéressent pas.

Les autres Dominions ne se souciaient pas de l'avis de la Métropole et de l'avis de l'Australie, qui déjà déclaré nettement qu'il ne se laisserait pas entraîner par l'initiative de la Métropole, ni l'avis du chef de leur gouvernement, M. Chamberlain, qui refusait de leur donner son assentiment.

En fait, les propositions de M. MacDonald s'étaient heurtées à l'opposition courtoise mais irrécusable des gouvernements des Dominions.

Lorsque le gouvernement conservateur prit le pouvoir, M. Amery, ministre des colonies, mit fin à la correspondance engagée en déclarant que le gouvernement nouveau doutait que les suggestions émises par le cabinet travailliste fussent de nature à améliorer le système de la consultation des Dominions.

Mais, par un illogisme tout au moins assez bizarre, le même M. Amery laissait entendre qu'il poursuivait les diverses conférences impériales qui, jusqu'à présent se

L'ANGLETERRE ET SES DOMINIONS

Paris. — Le gouvernement britannique vient de publier un Livre bleu qui contient toute la correspondance échangée entre le cabinet de Londres et les Dominions, entre le mois de juin et le mois de décembre 1924, sur la question de savoir quelle serait la meilleure méthode à employer pour rendre plus effective la solidarité de la Métropole et des Dominions dans toutes les décisions importantes qui intéressent la politique générale de l'empire.

Les polémiques engagées entre le gouvernement de la Métropole et celui du Canada à la suite de la conférence de Lausanne, les difficultés rencontrées à la conférence de Londres et à l'assemblée de Genève, pour assurer à la fois la représentation des Dominions et l'unité de la politique impériale, les controverses engagées enfin entre le cabinet Baldwin et les Dominions au sujet du protocole de Genève n'ont cessé de rendre plus aigue cette véritable crise constitutionnelle de l'empire qui ne paraît pas près de recevoir une solution.

On se rappelle qu'au mois de juin de 1924, M. Ramsay MacDonald avait engagé la discussion avec les Dominions en attirant leur attention sur la rareté de toute consultation effective entre leurs gouvernements et celui de la Métropole et sur la nécessité de prévoir une organisation de liaison Amery laissant entendre qu'il poursuivait les diverses conférences impériales qui, jusqu'à présent se

font, on le sait, réunies à peu près tous les deux ans.

Les réponses des Dominions furent pas très encourageantes pour les promoteurs de cet essai d'organisation impériale permanente.

Les gouvernements des Dominions parurent vouloir s'opposer à toute tentative tendant à créer à Londres, sous forme d'organisme permanent un véritable super-Etat alors que dans leur esprit les conférences impériales ne doivent constituer que des conférences de gouvernements.

Autrement dit, les gouvernements des Dominions, préoccupés eux-mêmes par la complexité de leurs affaires intérieures, ne se souciaient pas des moindres de passer leur temps à discuter de questions qui ne les intéressent pas.

Les autres Dominions ne se souciaient pas de l'avis de la Métropole et de l'avis de l'Australie, qui déjà déclaré nettement qu'il ne se laisserait pas entraîner par l'initiative de la Métropole, ni l'avis du chef de leur gouvernement, M. Chamberlain, qui refusait de leur donner son assentiment.

En fait, les propositions de M. MacDonald s'étaient heurtées à l'opposition courtoise mais irrécusable des gouvernements des Dominions.

Lorsque le gouvernement conservateur prit le pouvoir, M. Amery, ministre des colonies, mit fin à la correspondance engagée en déclarant que le gouvernement nouveau doutait que les suggestions émises par le cabinet travailliste fussent de nature à améliorer le système de la consultation des Dominions.

Mais, par un illogisme tout au moins assez bizarre, le même M. Amery laissait entendre qu'il poursuivait les diverses conférences impériales qui, jusqu'à présent se

Train de 300 milles de long pour transporter la récolte

LA compagnie du Pacifique Canadien, dont les revenus proviennent en grande partie du transport des marchandises et plus particulièrement de la récolte des céréales de l'Ouest, n'est pas restée inactive lorsque commencent à arriver les rapports prédisant une récolte abondante dans les provinces prairies. Tout le matériel roulant en disponibilité fut d'abord dirigé vers l'Ouest et groupé en certains points que l'on pourrait qualifier de stratégiques, afin de pouvoir être prêt à convoier sans retard vers les gigantesques éleveurs des ports, le blé d'or des plaines centrales.

C'est ainsi que dans les cours de Winnipeg, Brandon, Portage-la-Prairie, Régina, Moose-Jaw, Medicine-Hat, Calgary et nombre d'autres endroits, plus de 35,000 wagons à marchandises sont garés, prêts pour le transport de la récolte de 1925. Quelques 8,000 wagons se trouvent dans les cours Transcanadien, à Winnipeg. Pour transporter cette multitude de wagons, l'on estime qu'il faudra 650 locomotives à marchandises et 150 locomotives de voies d'évitement.

A-t-on maintenant une idée de la capacité de transport du train gigantesque que formeront ces 35,000 wagons? Chacun de ces wagons ayant une capacité individuelle de 1500 minots, l'on arrive par la multiplication, à un grand total de 52,500,000 minots. Comme durant la période du transport du grain, ce train fera plusieurs voyages, sectionnés évidemment, "chargé d'avoine, chargé de blé", l'on peut dire sans rien exagérer, que la proportion de la récolte qui sera transportée par le Pacifique Canadien sera cette année de 375,000,000 de minots.

La compagnie met en service pour le transport du grain, ses plus puissantes locomotives. Les trains de grain, composés en moyenne de 40 wagons chacun, sont en effet très lourds à tirer. Comme chaque wagon chargé à sa capacité, pèse à peu près 140,000 lbs et que la locomotive elle-même touche le poids respectable de 350,000 lbs, l'on arrive pour le convoi entier, au poids total de 6,000,000 de lbs ou 3000 tonnes. Les 875 trains que l'on peut former avec 35,000 wagons à marchandises, pèsent donc le poids énorme de 2,625,000 tonnes. Mis bout à bout, ces trains couvriraient une distance de 290 milles, et, à une vitesse de 20

Train de 300 milles de long pour transporter la récolte



(A gauche) —Wagons à marchandises dans les Cours de Winnipeg. (A droite) —Les battages dans les prairies. (En bas) —Un éleveur à grain à Montréal.



(A gauche) —Wagons à marchandises dans les Cours de Winnipeg. (A droite) —Les battages dans les prairies. (En bas) —Un éleveur à grain à Montréal.

LA compagnie du Pacifique Canadien, dont les revenus proviennent en grande partie du transport des marchandises et plus particulièrement de la récolte des céréales de l'Ouest, n'est pas restée inactive lorsque commencent à arriver les rapports prédisant une récolte abondante dans les provinces prairies. Tout le matériel roulant en disponibilité fut d'abord dirigé vers l'Ouest et groupé en certains points que l'on pourrait qualifier de stratégiques, afin de pouvoir être prêt à convoier sans retard vers les gigantesques éleveurs des ports, le blé d'or des plaines centrales.

Les Détenteurs d'Actions Ordinaires DU Pacifique Canadien

LES DETENEURS d'actions ordinaires et privilégiées de la Compagnie sont les véritables propriétaires du Chemin de Fer du Pacifique Canadien. Ils détiennent pour \$260,000,000 d'actions ordinaires et \$93,335,000 d'actions privilégiées.

En moyenne, les actionnaires ordinaires ont payé \$112 par action et leurs contributions de \$31 par action, à même les excédents qui leur appartenaient, représentent conséquemment \$143 par action, ou \$371,800,000 en espèces au comptant.

De 1902 à 1914 inclusivement, la Compagnie a dépensé \$336,000,000 en voies doubles, travaux de terrassement et de réduction des pentes, terminus, chantiers à marchandises, ateliers, et autres améliorations tombant sous la rubrique "capital".

De cette somme, les actionnaires ont payé \$262,100,000 pour \$195,000,000 d'actions, valeur au pair, ou plus de \$134

en 1923, le réseau de la Compagnie s'étendit de 7,000 à 13,600 milles, alors que ses charges fixes annuelles ne dépassèrent celles de 1899 que de \$6,650,000. La dette obligatoire diminua de \$47,000,000 à \$3,650,000.

Les recettes ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivaut à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

tes "de capital", des centaines de millions provenant des excédents des actionnaires, et c'est pourquoi, entre autres raisons, la capitalisation de la Compagnie est inférieure d'au moins \$200,000,000 à la valeur réelle de la propriété, et les valeurs fixes, maintenues à un chiffre raisonnable, donnent au public l'avantage de taux, pour voyageurs et marchandises, inférieurs à ceux des Etats-Unis —et égaux, ou même inférieurs, à ceux de tout autre pays du monde.

Et ceci, en dépit du fait que les salaires, au Canada, sont aussi élevés que ceux des Etats-Unis, que le coût des rails, du combustible, et autres fournitures, et que la relation proportionnelle de la population à la longueur, en milles, du réseau est inférieure à celle de toute autre contrée.

L'administration financière du Pacifique Canadien a été avantageuse à toute notre population et la coopération des actionnaires, en cette sphère, a donné aux Canadiens les taux de transport de voyageurs et de marchandises les moins coûteux du continent.

Le Pacifique Canadien Est, Essentiellement, Canadien et pour les Canadiens.

Vertical sidebar containing various small advertisements and notices, including 'LE COIN DES AMOUREUX', 'LE COIN SUPERS', and 'CLEF DES SONGES'.

pour le printemps, afin d'être de concert avec eux, la Commission devrait adopter définitivement l'empire britannique au protocole de Genève.

Cependant les Dominions ont des maintes raisons pour comprendre qu'ils n'avaient l'intention de se rendre à l'ordonnance du gouvernement britannique. En Australie, M. Scullin a déjà déclaré nettement qu'il ne serait pas de prendre part à la conférence convoquée à Londres que ses occupations ne lui permettent pas le loisir et qu'il ne se rendant pas à l'Australie sans la mesure de faire connaître son intention de se rendre à la conférence.

Les autres Dominions ont des raisons pour ne pas vouloir se rendre à la conférence, mais l'un d'eux, le Canada n'aurait-il pas le droit de se rendre à la conférence, on peut être sûr qu'il n'y va pas sans le consentement de son gouvernement.

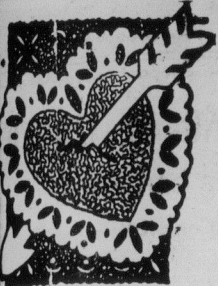
Le Canada n'aurait-il pas le droit de se rendre à la conférence, on peut être sûr qu'il n'y va pas sans le consentement de son gouvernement.



La Page des ENFANTS



LE COIN DES AMOUREUX



DE JUGER LES HOMMES PAR LEUR PHYSIONOMIE

(Suite)

La langue. — La langue qui est trop en parlant marque un homme est plus simple que d'un esprit ordinaire, d'un esprit faux.

Un homme qui bégaye en parlant est un plus orgueilleux qu'il n'a l'air d'être; il est d'une confiance facile, enclin à la colère, prompt à oublier les injures, cherchant à obliger.

La langue grosse et rude est le signe de la prudence, de la malice, de l'impudence.

La langue déliée annonce de la finesse, d'un esprit subtil, d'un homme qui ne se laisse pas emporter par ses passions.

La langue courte est souvent le signe d'un jugement sage, d'un homme qui ne se laisse pas emporter par ses passions.

La langue longue est souvent le signe d'un jugement sage, d'un homme qui ne se laisse pas emporter par ses passions.

Un menton assez long plein de chair et un peu allongé désigne un homme de cœur et un jugement sain.

Un menton fort allongé, de ceux qu'on appelle menton de galche, indique la hardiesse, la fierté, le courage, l'amour de la guerre et un esprit opiniâtre.

Un menton peu saillant, plus court que long, annonce la douceur et la timidité.

Un menton qui n'est pas séparé horizontalement de la lèvre inférieure, c'est à dire qui est plat depuis la pointe jusqu'au rebord de cette lèvre, est le signe d'un cœur peu aimant, d'une âme dure; il y a même là-dessous de la méchanceté et un esprit sans délicatesse.

Un menton séparé par une ligne perpendiculaire annonce la gaîté et quelquefois l'égoïsme.

LE SOIN DU BEBE



L'HYGIENE SCOLAIRE

Il est aujourd'hui prouvé que les écoles sont des foyers de contagion.

En temps d'épidémie, si l'on ferme l'école, l'épidémie s'éteint; l'on a constaté que ce sont surtout les enfants fréquentant les écoles qui propagent la contagion. Les enfants atteints de tuberculose sous une forme quelconque ne doivent pas être admis à l'école. Dans aucun cas le maître ni les élèves ne doivent cracher par terre. Ni l'enfant non vacciné ne doit être reçu à l'école. Tous les enfants ou les professeurs atteints de diphtérie, de fièvre scarlatine, de petite vérole, de rougeole, d'une affection contagieuse quelconque des yeux ou de la peau doivent être frappés d'exclusion jusqu'à guérison complète et absence de tout risque de propager la contagion. De même doit-on refuser d'admettre à l'école tout enfant dont un membre de la famille est atteint d'une affection contagieuse. Il importe que les instituteurs et professeurs soient tenus de déclarer tout cas suspect. Lorsqu'une épidémie éclate dans une institution, l'école doit être close jusqu'à cessation complète de la maladie. Il faut brûler les livres qui ont servi aux enfants malades.

Il est important d'apprendre aux enfants à s'aider eux-mêmes. Souvent l'on voit de grands garçons et de grandes filles aussi gauches que de tout petits enfants. Des leçons plus jeunes années, les enfants doivent apprendre à compter sur eux-mêmes, à s'aider tout seuls et à inventer leurs jeux. On leur aide à acquiescer ces qualités, à avoir du sang-froid, de l'énergie pour faire face aux circonstances qui peuvent se présenter. C'est là un des plus grands services qu'on puisse leur rendre.

Symptômes des maladies chez les petits enfants. Si la tête et les pieds se portent en arrière, de façon à ce que le corps se courbe en demi-cercle, la colonne vertébrale est affectée.

Des cris violents et aigus, accompagnés de vigoureux mouvements de jambes, indiquent habituellement que l'enfant a des coliques.

Un cri soudain et perçant, poussé à intervalles, tandis que l'enfant est inerte, est un symptôme de méningite.

Règle générale: un enfant sur cinq meurt pendant la première année, et, parfois, la proportion est plus grande encore.

Que toute mère se souvienne que des erreurs d'alimentation amènent les sept dixièmes sinon les neuf dixièmes de toutes les maladies infantiles.

Si le petit enfant est constipé ou le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

Si le petit enfant est constipé on le guérit le plus souvent en surveillant de près la nourriture et l'hygiène de la mère. Celle-ci doit se maintenir dans un état de calme et de contentement. Qu'elle se nourrisse bien, vive au grand air et l'enfant sera bientôt rétabli.

LE LIT

Mais notre premier enfant naquit. Puis le second, puis le troisième! — Puis, ce furent les maladies du docteur à payer, les premières communiions, les souliers à ressembler... soupira la vieille dame.

— L'apprentissage, le régiment, le mariage de notre fille que nous voulions mieux installer que nous ne l'avions été nous-mêmes! C'est elle qui eut ce beau lit de mes rêves! Un lit de cuivre brillant avec un couvre-pied de satinette rose!

— Pareil à celui que nous allons enfin acheter! conclut le vieil homme triomphant.

— On l'attend depuis si longtemps! conclut Mme Lozéma en se quittant.

Le lendemain, dans la matinée je prêtai l'oreille un bruit que faisaient dans l'escalier les deux hommes qui montaient le lit... J'entrouvris même ma porte, et je vis le vieux ménage tout attendri penché sur la rampe; en se tenant la main les deux époux regardaient monter, brillant comme un soleil, l'objet de leur long rêve!

— Heures éternelles! pensai-je en disparaissant. Sans se dessécher dans l'attente ils ont espéré pendant près d'un demi-siècle, et le destin vient couronner cette espérance. Ce soir, leur paisible et profond amour de vieux époux connaît un nouvel avenir...

Plusieurs jours passèrent sans que j'aie rencontré de nouveau mes voisins. Seule, la toux continue de Madame Lozéma me rappelait leur présence.

Mais un jour, elle cessa; j'appris que la vieille dame ne quittait plus sa chambre située au bout de l'appartement.

— La voilà donc malade, soupirai-je, dans ce beau lit brillant dont elle avait rêvé... Pourvu qu'elle... Je n'osais achever ma pensée. Mais le destin s'en chargea.

Mme Lozéma, cette année-là, oublia de guérir aux premières violettes...

Son époux plaça de belles touffes parfumées dans ses mains mortes, sur sa poitrine éraillée sous le dernier souffle.

Elle m'apparut ainsi fleurie, sourcille couverte de satinette rose qu'elle avait désiré pendant quarante-trois ans...

Elle souriait doucement avec un air de jeune femme. La clarté des cierges animait le cuivre de son lit. Il fallait faire un effort pour le croire morte; toute la magie du rêve réalisé l'aurore d'une jeune grâce. Quelle chose étrange n'est-ce pas? C'est devant ce cadavre que l'humble bonheur des hommes m'a été affirmé...

UN CONTE

LES NOIX DOREES

La veille de Noël, un groupe d'enfants s'était rassemblé autour de l'arbre que les familles attendaient tout content d'apprendre ce jour-là pour amuser leurs enfants. Comme il était éclairé de tous côtés par de brillantes lumières, on voyait ses branches vertes chargées de toutes sortes de bonbons et de petits joujoux qu'on avait suspendus. Des noix d'or fixaient particulièrement les regards du petit Pierre, et il désirait les avoir.

Sa mère lui dit: "Mon fils, ces noix dorées n'ont été suspendues là que pour embellir cet arbre; ainsi laissons-les-y; si tu as envie de manger des noix, en voilà d'autres." Mais Pierre cria comme un désespéré: "Non, les noix brunes ne me plaisent pas, je veux des noix d'or; elles doivent avoir des amandes bien plus douces."

La mère savait que souvent on ne pouvait mieux punir les enfants capricieux qu'en cédant à leur caprice. Elle lui donna donc les noix dorées, et distribua toutes les noix brunes à ses autres enfants.

Pierre, transporté de joie, s'empressa de casser des noix si belles. Mais, ô douleur! elles étaient toutes vides, et ses frères et ses sœurs se mirent à rire aux éclats et à se moquer de lui.

Cependant son père lui dit: "Ces noix n'étaient destinées qu'à flatter agréablement la vue, et nullement à être mangées, je n'ai pas voulu perdre des bonnes noix; je me suis contenté de coquilles vides que j'ai collées ensemble et recouvertes d'un peu d'or faux. Du reste il y a dans ce monde beaucoup de choses qui, semblables à ces noix trompeuses, brillent au dehors et sont vides en dedans. Retenez donc bien, mes chers enfants, cette maxime: Ne comptez pas sur l'apparence, ou tu vas souvent tromper ton espoir."

Christophe SCHMIDT.

LE COIN DES SUPERSTITIEUX

LE COIN DES SONGES

— On suit une voie... — Rester dans votre... — Se percher par... — Eclair. — Coup de foudre qui... — Eclipses. — On manquera de clair... — Ecole. — Y aller; on trouvera... — Rechercher. — Une volaille, du gibier; vous avez quelque chose à... — HOROSCOPE NOVEMBRE

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

LE COIN DES SUPERSTITIEUX

LE COIN DES SONGES

— On suit une voie... — Rester dans votre... — Se percher par... — Eclair. — Coup de foudre qui... — Eclipses. — On manquera de clair... — Ecole. — Y aller; on trouvera... — Rechercher. — Une volaille, du gibier; vous avez quelque chose à... — HOROSCOPE NOVEMBRE

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

— Ceux qui naîtront dans ce mois... — Tenir l'écheveau à... — Conversion, discussion... — Quelques écueils à redou...

OTTAWA, VENDREDI, 6 NOVEMBRE 1925.

Une politique d'unité nationale

M. King a prétendu que seule sa politique pouvait ramener l'unité au pays. Cette unité n'existera certainement pas dans les rangs de son parti où on comptera des libéraux, des libéraux-protectionnistes, des libéraux-indépendants, des indépendants, des progressistes, et des travaillistes. Cette agglomération de cinq groupes formera-t-elle un parti ministériel. C'est l'usurpation du pouvoir par la minorité.

Le glas du parti progressiste

L'élection du 29 dernier a sonné le glas du parti progressiste. M. Crear à l'élection de 1921 est parvenu à constituer un groupe de 61 députés dont 39 de l'ouest.

Ce parti, en marge des deux autres, a voulu justifier en préconisant le libre-échange. Il a été dénoncé par les deux partis comme un groupe d'extrémistes.

Le mouvement a eu quelque succès. Dans le domaine provincial il a obtenu la majorité en Ontario en 1919, dans l'Alberta et au Manitoba.

Dans Québec et dans l'Île du Prince-Edouard il n'a pas pu se faire jour.

Depuis 1923 les progressistes n'ont connu que les échecs. En Saskatchewan, aux dernières élections provinciales ils ont subi une déroute. En Ontario M. Drury, en 1923 a été annihilé.

Aux élections du 29 dernier ils n'ont pu faire être que deux députés dans tout l'est du pays.

Dans l'ouest ils comptent à peine 21 députés. M. King disait fort justement qu'en 1930 ce parti serait disparu. Mais il n'empêche que le chef libéral n'a pas hésité à chercher pendant la campagne électorale l'alliance de ce parti moribond. Il a tenté de faire élire M. Drury, le chef progressiste d'Ontario avec l'aide du vote libéral. C'est à un progressiste qu'il a laissé le soin de faire la lutte contre M. Meighen dans Portage-la-Prairie. Et contre le chef de ce parti moribond M. Forke les libéraux n'ont pas fait la lutte dans Brandon.

Aujourd'hui M. King espère que le parti moribond sera assez nombreux pour le maintenir au pouvoir contre la volonté populaire.

Ce qui reste à faire

En se cramponnant au pouvoir contre la volonté populaire M. King s'impose une tâche bien périlleuse. Non seulement doit-il s'assurer une majorité en chambre mais il a à réformer son cabinet complètement désorganisé. Huit ministres sont aujourd'hui sans mandat.

Le gouvernement fera un premier acte de faiblesse en laissant trois de ses principaux ministres se retirer complètement: M. Graham, Low et Murdoch.

Il abdiquera devant le Sénat en laissant trois et peut-être quatre sénateurs siéger au conseil et administrer des départements importants.

La réforme du cabinet prouvera une fois de plus que M. King craint le verdict populaire. Il fera à peine quatre ou cinq élections complémentaires de crainte que le résultat lui soit défavorable. M. King est tenu par des promesses.

Il a promis son meilleur portefeuille à M. Vincent Massey ministre défat;

Il a promis un portefeuille important à M. Norris, candidat défat;

Il a promis d'entrer dans le cabinet après les élections.

Il a promis aux progressistes que sa politique serait plus progressiste si ce parti s'appuyait.

Il a promis à l'Ontario de ne pas modifier le tarif mais de se laisser guider par des experts.

Il a promis à Québec une réduction de l'impôt sur le revenu

Il a promis aux provinces maritimes de ne pas oublier la réciprocité.

Et il a promis à tout le pays de faire d'autres élections s'il n'obtenait pas la majorité absolue.

Voilà ce qui reste à faire: mais M. King peut s'acquitter de toutes ses promesses à la satisfaction de tous en remplissant la dernière.

Ce que les chiffres prouvent

L'élection du 29 a été une victoire conservatrice et une défaite éclatante pour le parti libéral. Les chiffres du vote populaire mettent en évidence la grande défaite du gouvernement King.

Dans l'est du pays les majorités libérales ont été réduites dans toutes les provinces. Dans les provinces maritimes, Ontario et Québec les majorités libérales étaient en 1921, 454,627. Ce total a été réduit cette année à 168,556 soit une réduction de 286,071.

Les majorités libérales étaient:

	1921	1925
Ontario	51,304	11,109
Québec	335,797	153,517
Nouvelle-Ecosse	41,675	1,096
Île-Prince-Edouard	4,446	2,098
Nouveau-Brunswick	21,405	736
Alta	4,600	4,600
Colombie-Anglaise	174	1,910
Saskatchewan	3,581	18,390
Manitoba	3,581	1,900

Dans l'ouest les majorités ont augmenté dans trois provinces. Le total de 1921 était de 7,336, cette année il est de 26,800.

Dans tout le pays la majorité libérale qui était de 463,862 en 1921 a été réduite à 195,356 soit une perte de 268,506.

Les majorités conservatrices ont augmenté dans toutes les provinces sauf la Saskatchewan.

	1921	1925
Ontario	52,576	212,195
Québec	10,009	34,247
Nouvelle-Ecosse	3,425	30,225
Nouveau-Brunswick	2,676	3,227
Île-Prince-Edouard	329	7,900
Alta	4,190	8,800
Saskatchewan	4,190	14,502
Manitoba	13,281	200
Colombie-Anglaise	45	200
Yukon	45	200

Dans l'est du pays la majorité conservatrice était en 1921 de 55,252. Elle est aujourd'hui de 287,005. Dans l'ouest l'augmentation de la majorité conservatrice est encore considérable. En 1921 elle était de 17,916. Elle est cette année de 31,402.

Dans tout le pays la majorité conservatrice était de 72,768 et elle est cette année de 318,407.

C'est le sens véritable du verdict que le peuple a rendu le 29 dernier.

EN MARGE DE L'ACTUALITE

Le juge est la loi parlante, et la loi le juge muet.

Quand on demande avis à quelqu'un, il doit dire ce qu'il pense.

Dans le champ de bataille du monde, lutte en homme libre, soit un héros.

Ne laissez pas croître l'herbe sur le chemin de l'amitié.

Les pressentiments sont des aperçus trop fins pour pouvoir être analysés.

Nous nous soucions plus qu'on parle de nous que comment on en parle.

C'est ne rien valoir que de n'être utile à personne.

Emportez votre esprit dans le monde et laissez votre âme à la maison.

Rêver l'impossible, c'est souvent manquer le possible.

Veux-tu n'être pas frustré dans tes desirs; ne désire que ce qui dépend de toi.

L'orgueil, c'est le rayon qui vient se faire centre.

Il faut être plus avare de son temps que de son argent.

Il vaut mieux lire deux fois un bon ouvrage qu'une fois un mauvais.

Nous avons plus de force que de volonté, et c'est souvent pour nous exposer nous-mêmes que nous nous imaginons que les choses sont impossibles.

La véritable ambition consiste bien plus à se rendre supérieur en mérite qu'en dignité.

Un sot n'est qu'un ennemi en pédonnant est insupportable.

Par la morale des intérêts, l'âme humaine perd sa beauté, la vertu ses leçons, l'histoire ses exemples.

UN PAYS DE TARTARIN.

—Il m'a dit qu'il avait un livre de vingt livres...

—Pensez-vous? Ils n'arrivent jamais à ce poids!

—Oh! si... quand on raconte l'histoire une douzaine de fois!

UN GRAVE DANGER.

—Eh bien, docteur, comment ça va-t-il?

—Hé, hé... je me soigne.

—Quelle imprudence!

UN HOMME INTEGRE.

—Vous avancez huit jours de travail? Mais... si vous venez à mourir demain, par exemple!

—Oh! patron, j'ai bien trop d'honneur pour ça.

HUMOUR BRITANNIQUE.

Dans un wagon de chemin de fer, trois Anglais ivres-morts:

Premier Anglais. — Quelle heure est-il?

Deuxième Anglais, consultant son étui à cigarette. —Jendi.

Troisième Anglais, se levant brusquement. — Ah! merci, c'est justement la station où je dois descendre.

CANDEUR NAIVE.

L'au-mônier. — Racontez-moi votre vie antérieure. Dites-moi sincèrement ce qui vous a conduit ici.

Le prisonnier. — Un gendarme, Monsieur l'au-mônier.

UN HOMME D'AFFAIRES.

Le vieil usurier a entendu du bruit autour de son coffre-fort...

Vite debout, il descend un revolver à la main... et aperçoit en effet un voleur en train d'essayer ses fausses clefs.

—Haut les mains ou je tire! fait l'usurier en braquant son revolver.

Le voleur qui le connaît bien: —Cent francs pour le revolver dit-il avec décision.

—Affaire faite! tope l'usurier.

HUMOUR ANGLAIS.

Un piéton encombré de paquets: —Combien pour me conduire à Piccadilly?

—La course et deux schillings de pourboire.

—Et pour mes paquets?

—Ils n'ont pas l'air lourds. Je les prendrai pour rien; montez.

—Eh bien, non; prenez mes paquets et je vous suivrai à pied.

AUTRE REPROCHE.

—Mais pourquoi avez-vous volé la marchandise sans toucher à l'argent qui se trouvait dans la caisse?

—Ah! monsieur le juge, ne me le reprochez pas, vous aussi; ma femme m'a déjà assez disputé pour ça!

DANS UN MELODRAME.

Un mendiant frappe à la porte d'une maison.

—Madame, dit-il donnez-moi un verre d'eau car j'ai si faim que je ne sais où aller me coucher.

CHRONIQUE DE LA SEMAINE

L'art de rire

Voilà encore, aux dires des censeurs, un art qui se perd. Nous ne savons plus rire, et encore moins sourire. Le déséquilibre intérieur de nos âmes trépidantes se traduit brutalement sur nos physionomies qui n'abandonnent leur expression soucieuse que pour le spasme violent d'une hilarité explosive, nerveuse et sans grâce.

Les femmes en particulier, si l'on en croit un patient observateur, M. Péchard, qui voudrait leur enseigner l'Eurythmie de la Beauté, ne savent plus ni rire, ni sourire, ni pleurer avec art. Ne vous indignez pas d'entendre parler de l'art des larmes. Certes, il est des chagrins profonds qui échappent à toute discipline extérieure et que leur sincérité soustrait aux frivoles conventions de l'esthétique. Mais, dans la vie d'une femme, les larmes n'ont pas toujours ce caractère profondément tragique. Les jeunes personnes nerveuses ont les glandes lacrymales extrêmement sensibles. La moindre petite contrariété fait perler, dans de beaux yeux, la rosée des pleurs. Il faut que ces petits chagrins gardent une certaine élégance.

JEUNES FEMMES capricieuses, apprenez à pleurer gentiment et d'une façon touchante pour émouvoir vos maris. Ne leur montrez pas, pour les fléchir, un visage bouffi, une bouche déformée, un épiderme décomposé et un nez rouge par le sel des larmes. Sachez être gracieuses et séduisantes dans ces menus désespoirs. Vous êtes d'autant plus impardonnables d'ignorer cette science que vous possédez depuis quelques années un professeur incomparable: le cinéma. L'art de pleurer y tient en effet, une place prépondérante. Pas un film où l'on ne trouve deux ou trois gros "premiers plans américains" où l'on voit rouler sur des joues charmantes les perles brillantes de la glycérine fondue ou les sécrétions plus authentiques provoquées par le citron ou l'oignon cru. Admirez l'expression pathétique de ces visages savamment angoussés. Apprenez à répandre adroitement sur vos traits cette douce tristesse et ce tendre et piteux accablement. Guérissez-vous de la manie de pleurnicher sottement; vous vous en trouverez bien.

MAIS, SURTOUT, apprenez à rire et à sourire. C'est une science difficile. Le rire des femmes d'aujourd'hui est trop souvent violent et convulsif; il secoue le visage d'une façon inélegante. M. Péchard ne craint pas d'affirmer que le rire des femmes d'aujourd'hui est avant tout vulgaire. Il est accompagné de trop de cris, de gestes ou d'exclamations exagérées qui imitent fréquemment le hennissement du cheval ou le cri du canard inquiet de sa lignée. Veillez à ne pas faire entendre de "gloussements de volailles" ou des notes de clarinettes félines. Et souvenez-vous que les convulsions du visage, comme les expansions trop bruyantes toujours l'indice d'une grande vulgarité.

C'est d'ailleurs toute une étude. L'art de sourire faisait autrefois partie de l'éducation rationnelle d'une fille de qualité. On apprenait jadis à une adolescente, par une série d'exercices méthodiques, la façon "d'épanouir doucement les joues en découvrant seulement les dents de la mâchoire supérieure qui ne devaient pas quitter le bord de la mâchoire inférieure". Les portraits de Nattier, de Lebrun et de Watteau, de Lancret et les pastels de La Tour nous donnent à cet égard des indications frappantes. Et il est bien évident que la Joconde n'abandonnait pas au hasard la contraction de son zygomatique.

APPRENEZ A RIRE et à sourire d'une façon piquante et spirituelle. Ce sera pour vos mesdames, une arme de choix dans les combats de la vie. Par d'exces surtout. Car l'abus de ces manifestations musculaires hâte la naissance des rides. Etu-

CONTRAT CONJUGAL.

On a prétendu que les soviets avaient admis le "mariage à l'épreuve." Mais jusqu'ici on aurait pu penser qu'il s'agissait d'une information fantaisiste et que les moscovites respectaient du moins cette institution, base fondamentale de la famille.

Or, il n'en est rien. Et voici ce que proposait le mariage à l'épreuve à Moscou:

"1. Moi, citoyen Serge Komalev, déclare que ma volonté est d'être la femme légitime de Serge Komalev pendant les trois années qui vont suivre."

"2. Moi, citoyenne Anna Romanenk, déclare que ma volonté est d'être la femme légitime de Serge Komalev pendant les trois années qui vont suivre."

Triste, n'est-ce pas?

EN COUR.

Le juge. — L'ignorance de la loi n'exuse personne.

L'accusé. — Pourquoi alors ne condamnez-vous pas mon avocat?

EN COUR.

Le juge. — L'ignorance de la loi n'exuse personne.

L'accusé. — Pourquoi alors ne condamnez-vous pas mon avocat?

EN COUR.

Le juge. — L'ignorance de la loi n'exuse personne.

L'accusé. — Pourquoi alors ne condamnez-vous pas mon avocat?

EN COUR.

Le juge. — L'ignorance de la loi n'exuse personne.

L'accusé. — Pourquoi alors ne condamnez-vous pas mon avocat?

EN COUR.

Le juge. — L'ignorance de la loi n'exuse personne.

L'accusé. — Pourquoi alors ne condamnez-vous pas mon avocat?

EN COUR.

Le juge. — L'ignorance de la loi n'exuse personne.

L'accusé. — Pourquoi alors ne condamnez-vous pas mon avocat?

EN COUR.

Le juge. — L'ignorance de la loi n'exuse personne.

L'accusé. — Pourquoi alors ne condamnez-vous pas mon avocat?

EN COUR.

Le juge. — L'ignorance de la loi n'exuse personne.

L'accusé. — Pourquoi alors ne condamnez-vous pas mon avocat?

EN COUR.

Le juge. — L'ignorance de la loi n'exuse personne.

L'accusé. — Pourquoi alors ne condamnez-vous pas mon avocat?

COMMENTAIRES DE LA PRESSE

Cabinet d'Union

M. King ne songe plus qu'à faire une alliance avec les progressistes. — La "Gazette".

Son salut

"La seule chose qui puisse sauver le prestige du parti libéral, c'est une démission immédiate." — La "Gazette".

Le conflit

Ontario veut prédominer. — La "Canada".

Dernière heure

Au moment d'aller sous presse, une rumeur dont nous n'avons pu contrôler la véracité veut que l'honorable G. Boivin se soit rendu à Ottawa trouver l'honorable Arthur Meighen, et lui demander un siège dans le prochain ministère conservateur. — La "Matin".

Pas d'élections!

"Recommencer les élections à l'heure actuelle, ce serait imposer de nouveaux et inutiles sacrifices à tous, avec toutes les probabilités d'en arriver à une situation analogue à celle où nous nous trouvons." — La "Canada".

La Confédération

Le respect de la Confédération intégrale d'abord!... Le reste nous arrivera par surcroît avec la confiance et la coopération de toutes les énergies. — La "Patriote de l'Ouest".

Québec

Il est malheureux que la Province de Québec se soit laissée aveugler par les préjugés au point de négliger ses propres intérêts. Et pour conserver un bloc solide rouge et canadien-français elle est arrivée au résultat de se priver de sa part d'influence dans le gouvernement qui va prendre en mains les destinées du pays. — La "Matin".

Trahis

Conservateurs de la Province de Québec, vous n'avez pas été vaincus, vous avez été trahis! Une défaite causée par la trahison ne signifie rien.

Contre Meighen

Est-ce assez étrange que les libéraux (qui dénoncent en notre province M. Meighen comme le plus néfaste politicien, le plus sanguinaire des bourreaux et le plus infâme des malfruits) ne jugent pas à propos de combattre officiellement ce "monstre" dans son antre, dans son propre comté de Portage-la-Prairie, en ne lui opposant pas de candidat de leur parti en le laissant se mesurer seul avec un candidat du parti progressiste?

Manoeuvre nécessaire! diront-ils, mais combien humiliante pour le parti au pouvoir! Quand on voit toutes ces fureurs déchainées contre Meighen dans la province de Québec, on ne conçoit pas pareille abdications du vieux parti libéral entre les mains de ces "bolchévistes" de progressistes, comme les libéraux qualifiaient ces derniers en 1921. Il nous semble que l'honneur de combattre et de terrasser l'homme que l'on accuse de tous les maux dont souffre présentement le pays devait appartenir aux Libéraux d'abord...

— La "Progrès du Golfe".

DEFAITE ECRAISANTE

En dehors de Québec, dans les 180 comtés du pays, le gouvernement libéral n'a obtenu que 36 sièges. Dans Québec on n'a pas voté sur le principe. Nous savons tout sur quel on a voté.

— "Ottawa Journal".

UN TERME DE 3 ANS?

Le Conseil de ville a adopté la proposition soumise par le Bureau de réduire l'évaluation locale de 10 p.c. par année, jusqu'à concurrence de 50 p.c. Seuls MM. Champagne et McElroy s'y opposèrent.

MM. Quéry, Low et St-Denis s'objectèrent à la recommandation du Bureau qu'un plébiscite soit soumis au peuple pour porter à deux ans le terme d'office des membres du Conseil. M. Lowe dit que ce serait honnêtement d'élire la moitié du conseil, chaque année. M. Champagne répondit que les élections annuelles occasionnaient une dépense inutile de \$18,000, parce que très souvent, la plupart des représentants sont réélus pour un deuxième terme. Il ajoute qu'aux Etats-Unis, la tendance est d'élire le conseil municipal pour un terme de trois ans.

BAZAR

Au profit de la Société Ste-Elizabeth SECTION STE-ANNE

Grande Ouverture, jeudi le 19 Novembre

Continuera le 20 et 21

Venez en foule à la salle Ste-Anne. Vous vous amuserez en faisant la charité.

IL Y AURA DIVERS AMUSEMENTS.

Lotto (Housie-Housie), Bingo, Epicerie, Gâteaux, Bonbons, Crème à la glace, Cigarettes, Tireuse de bonne aventure, etc., etc., etc.

CHICK CONTRACTING CO. LIMITED

ENTREPRENEURS GENERAUX et Matériaux de Construction

TUYAUX D'EGOUT, CIMENT, SABLE, GRAVOIS, TUILES, BRIQUES, ETC.

BUREAUX ET ENTREPOTS, 951 RUE McDOUGALL

WINDSOR, ONT.

Smith, Rae & Greer

AVOCATS, SOLICITEURS, ETC.

EDIFICE CONTINENTAL LIFE

G. LARRATT SMITH, RICHARD H. GREER, C.R., THOMAS B. RICHARDSON, JOHN R. CARTWRIGHT

371 rue Bay, TORONTO, CANADA

TECUMSEH TEL. 108-R-2 WINDSOR TEL. 5546

Dr. P. POISSON

MEDECIN - CHIRURGIEN

TECUMSEH, ONT.

HEURES DE BUREAU Hrs. au THEATRE LOEWS

8 à 9 a.m.	Lundi 10 à 12
1 à 3 p.m.	Mardi 10 à 12
7 à 9 p.m.	Mercredi—Matinée et soirée
9 à 12 a.m. Dimanche	

Windsor Creamery

LIMITED

GORDON M. BALLANTYNE

Président

WINDSOR — ONTARIO

FABRIE A CONSTRUCTION ET MATERIAUX A COUVRETURE

TELEPHONES: Bureau, Gerrard 1553 Résidence, Gladstone 112 Résidence, Gladstone 137

Cruise Brothers

COUVREURS EN GRAVOIS

95 Ave. Broadview TORONTO, ONT.

TEL. R. 6306 OTTAWA LE CANADIEN LIM Editeurs—Propriétaires 303-305 RUE D'AL... VOL. I—No 52 Le p LA DESINTE... DONNE AU... CLEF DE LA SITUATION POLITIQUE La session est convoquée pour le 10 décembre si toutes les formalités peuvent être remplies pour cette date. M. King garde l'administration des affaires et s'en remet au verdict de la Chambre. En attendant il ne prendra aucune décision importante et ne tiendra qu'une seule session complémentaire celle de Bagot dont le député J. E. Marcile est mort. Quatre des ministres démission ont donné leur démission et le cabinet ne sera pas reconstitué avant la session. L'hon. Geo. P. Graham reste temporairement ministre des chemins de fer. La position des partis reste: 117 conservateurs; 100 libéraux; 24 progressistes; 2 ouvriers, un indépendant et un comté vacant. Les conservateurs ont demandé un pointage du vote dans Nipissing et dans Bonaventure. Il est probable que M. Monty contestera l'élection dans Laurier-Outremont et que M. Lucien Ladouceur contestera celle de Pontiac. L'élection de Bagot sera une lutte entre un franc conservateur et un libéral. Il est probable que l'hon. André Fautoux se porte de nouveau candidat. POUR LA BONNE ENTENTE Pour rétablir l'harmonie dans une certaine mesure entre les deux provinces, des députés ont proposé la décapitation de MM. Meighen et King. L'opération est bien connue. Elle est un autre moyen que les deux provinces substituent aux banquets de Bonaventure et de Pontiac, des discours francs et nets. Il faudrait, pour cela, changer d'orateurs. Ainsi, que l'hon. Lucien Bédard, l'hon. sénateur Bégin, M. Jean-Marie Fortin, M. "Soleil", et M. Jean-Charles Harvey, du "Cri de Québec", aillent répéter leurs boniments sur Meighen et la conscription dans les centres tors d'Ontario. Que, d'autre part, les fervents jingos ontariens viennent demander aux électeurs de Québec d'être gentils et éléments envers M. Meighen. Vous croyez que cette réconciliation réciproque n'aurait qu'un grabuge? C'est possible. Mais au regard dans leurs provinces respectives, ces messieurs n'auraient nous faire part de leurs impressions. En fait on aviserait s'il ne serait pas préférable de modifier un peu les méthodes de discussion et le ton des discours. COINCIDENCE arrive de bien étranges choses. Les conservateurs et les libéraux ont obtenu respectivement 36 et 4 comtés québécois et d'Ontario. Les conservateurs ont, en effet, remporté 68 comtés ontariens et 4 comtés québécois, soit un total de 72 comtés dans le Québec et 12 dans l'Ontario. C'est bien cela? 72 contre 72 est bien un besoin d'un es-dra à h